



La Plume d'Albert

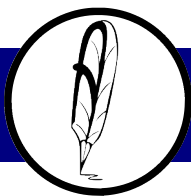
Le premier journal d'Albert de Mun écrit par des lycéens...

...pour les lycéens !

Race for Water à ADM !



Ils nous quittent...
Prix littéraire de L'Albert d'Or 2022
Deux articles bilingues
La Pop Punk



L'Edito

Chers lecteurs,

Nous nous retrouvons pour le dernier numéro de cette année. Nous vous invitons à passer un bon moment entre amis pour lire ce dernier numéro dans lequel vous revivrez la conférence Race for Water ainsi que le prix littéraire de l'Albert d'Or, lirez des interviews de professeurs au sujet des masques, d'autres d'anciens élèves sur leurs parcours mais aussi, des terminales de la Plume d'Albert qui la quittent pour se lancer dans leurs études supérieures. Penchez-vous ensuite sur la rubrique société, vous en apprendrez sur les conditions des femmes en Espagne ou encore le devenir du coton ! La rubrique Point de vue fait son retour au sujet du SNU ainsi que la rubrique culture qui vous présente deux batailles historiques. La rubrique musique est toujours là pour vous proposer de nouveaux tutos et notre poétesse vous livre son dernier poème dans la rubrique littérature. Enfin un jeu sur les meilleures citations de nos professeurs vous accompagnera sur la route des vacances !



Une réunion de la Plume d'Albert au début de l'année

- L'équipe -

Rédactrices en chef : Marion G. et Inès A.
Rubrique Lycée : Eléonore B.G., Marius B., Gabin A., Inès A., Garance B.
Rubrique Point de vue : Inès A.
Rubrique Société : Garance B. et Iris D.
Rubrique Culture : N.B.
Rubrique Musique : Ambre D.F., Cléo M.T., Marius B., William F.
Rubrique Littérature : Mathilde F.
Rubrique Horoscope : Morgane G. et Camille M.
Maquettistes : Eléonore B.G.
Illustratrices : Inès A., Mme Lebon, EcoADM, La Plume d'Albert
Remerciements particuliers à Mme Lebon
Directrice de publication : Mme Drouet



La distribution du journal

La 1ere réunion 2021-2022 de La Plume



Nous écrire

✉ Sur néo : laplume.dalbert
Par mail : plume.albert2017@gmail.com

📷 @plume_d.albert



Dans ce numéro...

Lycée :

Race for Water.....	p. 4-6
Prix littéraire de l'Albert d'Or 2022.....	p. 7
Les anciens de la Plume : le retour !.....	p. 8
Ils nous quittent... ..	p. 9-11
Mon expérience d'expatriée.....	p. 12-13
Enfin la fin des masques !.....	p. 14

Point de vue :

Deuxième phase du SNU, les missions d'intérêt général.....	p. 16-17
---	----------

Société :

Dire non au coton jetable.....	p. 18-19
Article bilingue :	
La situation de la femme espagnole d'hier et d'aujourd'hui.....	p. 20-21
L'amitié franco-allemande, qu'est ce que c'est ?.....	p. 22-24

Culture :

La bataille de Camerone.....	p. 25-27
La bataille d'Auerstaedt	p. 27-29

Musique :

La Pop Punk.....	p. 30-31
Playlist de Juin et des Professeurs.....	p. 32-33
Tutoriel Piano.....	p. 34-35
Les bases du blues au piano.....	p. 36
Sélection de morceaux à jouer à la guitare.....	p. 37

Littérature :

Renverser le monde - Poème.....	p. 38
---------------------------------	-------

Horoscope :

L'horoscope.....	p. 39
------------------	-------

Jeux :

Qui dit quoi ?.....	p. 15
Solution.....	p. 33



Race for Water

Le jeudi 7 avril, EcoADM a organisé une conférence sur le problème des déchets plastiques dans les océans. Pour animer cette conférence, l'ONG Race for Water a été invitée et Camille Rollin, la directrice générale, était présente pour nous sensibiliser sur le sujet. Le public constitué d'une centaine d'élèves et de plusieurs professeurs était présent pour assister à la projection du film documentaire « Plastique, le suicide collectif » de Peter Charaf suivi d'un échange sur ce sujet. Retour sur ce moment enrichissant !*



Race for Water

L'ONG Race for Water (RFW) a été créée par Marco Simeoni. Cette ONG est dédiée à la cause du plastique dans l'environnement. Son but est d'implanter de nouveaux modèles environnementaux et sociaux. Pour cela, RFW a fait de nombreuses années de recherches en mettant en place 3 programmes. Le premier d'enquête/études de l'océan, le deuxième dédié au partage et à la sensibilisation de nombreux acteurs de la société, tandis que le 3ème est la recherche de solutions.

Pour cela Race for Water a construit un trimaran avec lequel 2 expéditions ont été menées : l'une en 2015 et l'autre entre 2017 et 2020. Lors de la 1ère expédition, Race for Water a étudié les gyres de plastiques**, elle a analysé près de 33 plages partout dans le monde et en a conclu que le nettoyage du plastique doit être majoritairement fait sur terre et non dans l'océan. La 2ème expédition, qui aurait d'ailleurs dû durer 5 ans mais a dû être interrompue au bout de trois ans à cause du Covid, a permis une enquête plus approfondie sur le terrain : la gestion des décharges de plastique et les différents moyens de le recycler.

Le plastique est donc un problème socio-environnemental.

Le plastique

Le sac plastique a été créé au début en 1959 par l'ingénieur Sten Gustaf Thulin pour remplacer le papier car plus solide et plus durable ainsi que pour préserver l'environnement. Depuis le début des années 50, 8.3 milliards de tonnes de plastiques ont été produits et 6 milliards sont devenues des déchets. Aujourd'hui le plastique, c'est 400 millions de tonnes produits par an. La consommation de plastique a triplé depuis 2005 et en 2050, il y aura plus de plastiques que de poissons dans l'océan car la dégradation du plastique est d'environ 400 ans.

Il faut donc agir rapidement car le plastique a de nombreux dangers que ce soit pour notre santé ou pour l'environnement.

Pourquoi autant de plastiques ?

La croissance démographique est l'une des principales raisons de la forte présence du plastique dans les océans. Un adulte utilise en moyenne 800 grammes de plastiques par jour mais cela peut varier en fonction des pays aux Etats-Unis c'est 2 Kg par jour et en Islande près de 4 Kg par jour.



Jeanne-Marie qui présente
Camille Rollin

De plus, les pays comme la Chine commencent tout juste à utiliser un modèle occidental de consommation du plastique ce qui montre que l'utilisation du



plastique va augmenter dans les prochaines années puisque la consommation augmentera avec la population. Il y a aussi autant de plastique dans les océans et non- ou mal-recyclé car les pays du G7 notamment, envoient leurs déchets dans les pays asiatiques. Même si depuis 2015, la Chine a fermé ses frontières aux déchets plastiques et qu'ils sont donc aussi envoyés en Afrique.

Les plastiques qui sont collectés jusqu'aux installations de recyclage ne représentent que 16% du plastique produit. Les déchets mal recyclés représentent 80% du plastique et les emballages constituent 80% de la pollution plastique. Il existe 7 familles majeures de plastique, chacune ayant des propriétés différentes et donc un recyclage différent. C'est ce qui rend ce tri très compliqué et très coûteux. De nombreux plastiques sont impossibles ou très difficiles à recycler puisqu'ils sont composés de différentes couches de plastiques ou ont de l'aluminium dedans : c'est le cas de 71% des emballages flexibles (les emballages de nourriture préparée).

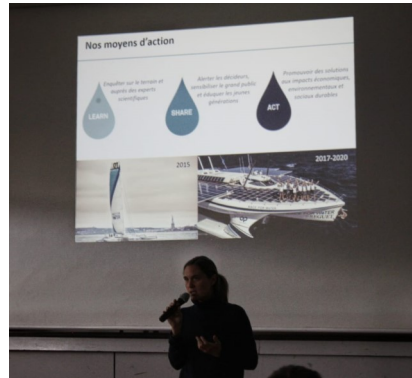
En Europe, la moitié des produits récoltés ne peut être recyclés et seulement 8% des plastiques produits ont un peu de plastiques recyclés dans leur composition.

Race for Water est témoin de toute cette dégradation de la planète et cette invasion du plastique touche tout particulièrement les îles du pacifique telles que les îles de Hawaï et l'île de Pâques.

Leurs objectifs

Race for water a plusieurs objectifs. Le principal est de déterminer le type et la quantité de plastique dans les océans tout en sachant que nous ne pouvons pas nettoyer les océans comme tout le monde peut le penser. En effet, seulement 1% du plastique présent dans les mers et océans est en surface. L'objectif de Race for Water est surtout de comprendre ce fléau et trouver des solutions en amont, donc sur terre pour empêcher l'arrivée du plastique dans les océans. Pour cela, ils font appel à des scientifiques qui viennent de partout dans le monde.

Ils souhaitent aussi mettre en avant les dangers du plastique et de sa toxicité pour les humains. En effet, nous mangeons environ 5g de plastique par semaine, notamment au travers des bouteilles d'eau mais aussi lorsque nous mangeons certains aliments comme les huîtres ou encore le sel. C'est le cas aussi



lorsque nous consommons des poissons car depuis maintenant quelques années les habitants de l'île de Pâques trouvent lors de la pêche, des morceaux de plastiques à l'intérieur des poissons. Maintenant on

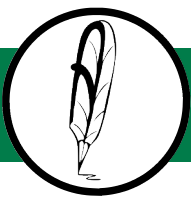
considère que dès lors qu'un enfant naît, il a du plastique en lui. De plus, ce plastique est toxique puisqu'il y a aussi un problème lié au nombre de substances chimiques dans les emballages. Ces produits sont là pour donner une couleur ou certaines propriétés aux produits. De nombreux adjuvants sont ajoutés et cela a un impact sur notre santé puisque certains groupes de produits chimiques sont nocifs. Cependant des règles sur les produits dangereux ont été établies par l'Union européenne. Néanmoins, 654 entreprises ne les respectent pas.

Quelles pourraient être les solutions ?

L'Union européenne espère 100% de plastiques recyclés en 2030. Mais il y a peu de chance que cela arrive. En effet, à ce jour, seule une bouteille est faite totalement en plastique recyclé. De plus, tous les plastiques ne peuvent pas être recyclés selon les normes de l'Union européenne. Des taxes pourraient aussi être mises en place, mais à court terme, cela est irréalisable puisque cela ajouterait 6,25\$ sur le kilo de plastique et cela coulerait les entreprises. Il y a donc un besoin de règles universelles puisque certains pays exportent leur plastique dans d'autres qui ont des règles moins strictes sur le recyclage du plastique. Il faut aussi des aides pour les pays qui reçoivent le plastique afin de pouvoir mieux le recycler.

Que pouvons-nous mettre en place ?

Des inventions ont été créées comme les bioplastiques faits à partir de matières végétales afin que ces matières soient biodégradables. Mais un nouveau problème se pose puisque les produits ajoutés dans ces matières ne le sont pas et au contraire l'empêchent de se dégrader. Donc il y a aussi tout cet impact sur la santé puisque les produits rajoutés sont les mêmes. Et les sacs biodégradables qu'on peut nous donner sont certes dégradables, mais uniquement en dehors de l'océan, grâce aux UV. Il y a aussi des études qui ont été mises en place afin de trouver



une solution pour transformer le plastique en gaz, donc à l'aide de la pyrolyse. Mais cela n'en est qu'au stade de projets pilotes, puisque Race for water cherche à recycler le plastique, mais sans créer une autre source de pollution. D'autres idées sont en recherche comme celle d'un traitement des eaux plus efficace, c'est un espoir pour les pays développés.

Beaucoup de solutions ont été données, mais peu sont efficaces ou applicables dans le court terme. Mais cela est aussi dû au fait que peu de personnes s'en soucient pour le moment.

Que pouvons-nous faire ?

Il faut donc remettre en question la société et trouver un nouveau modèle de consommation. Ce qui signifie passer à des écosystèmes plus petits, revenir à une production plus locale et plus saine ainsi que mettre en avant les circuits courts

Nous pouvons aussi consommer moins de produits emballés, préférer l'utilisation de bouteilles en verre ou en inox, éviter de chauffer les plastiques car cela augmente la migration de microplastiques dans les aliments et manger moins d'aliments transformés.

Mais pour cela, il faut que chacun prenne conscience et mette en place des solutions à son échelle pour que les entreprises en prennent, elles aussi, conscience. Toutes ces actions peuvent aussi jouer dans la lutte contre le réchauffement climatique.

La règle des 5 R

Pour prolonger la vie de vos objets

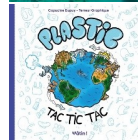
Refuser
Réduire
Réutiliser
Réparer
Recycler

En conclusion, les élèves présents ont apprécié cette intervention de l'ONG Race for Water et de partager leur ressenti et leur expérience. Certaines actions sont mises en place au sein même d'AdM pour limiter la consommation de bouteilles plastiques : EcoADM a mis en place une vente de gourde réutilisable afin de ne pas utiliser une nouvelle bouteille à chaque fois, c'est aussi la possibilité de ne pas prendre la petite bouteille d'eau en plastique contenue dans les paniers repas. Il suffit juste de mentionner sans bouteille d'eau à la commande !

Pour aller plus loin sur ce thème, des ouvrages sont empruntables au CDI lycée :



Éric Loizeau : *L'odyssée du plastique : Race for water*. Favre, 2020. 191 p.



Capucine Dupuy / Terreur graphique. *Plastic, tac tac*. Dargaud, 2022. 148 p.



Dorothée Moisan : *Les plastiqueurs, enquête sur ces industriels qui nous empoisonnent*. Kéro, 2021. 338 p.

*Organisation non gouvernementale : association à but non lucratif, d'intérêt public, qui ne relève ni de l'État, ni des institutions internationales.

**Les gyres sont des zones dans les océans, où différents courants marins convergent les uns vers les autres et où se forment d'énormes tourbillons permanents. Au centre de ces systèmes, des milliers de tonnes de débris en plastique.



Camille Rollin, EcoADM et Mme Drouet lors de la conférence

Eléonore Bernard--Gomes



Prix littéraire de l'Albert d'Or 2022

L'Albert d'or est un prix littéraire créé il y a 5 ans par Mme de Surmont, professeur de français de seconde, et Mme Lebon, documentaliste du CDI du lycée. Ce prix consiste à départager quatre œuvres de la littérature française de quatre auteurs différents, vivants encore à ce jour. Cette année, les quatre œuvres retenues ont toutes été écrites par des femmes. Parmi la sélection on a pu retrouver 3 romans ainsi qu'une pièce de théâtre. Il s'agit des romans *Le Roi des Rois*, *Le Syndrome du Spaghetti* et *Les Enfants sont Rois* et la pièce de théâtre *Elise*. Les juges de ce concours sont les élèves de la Seconde 1 qui ont lu, étudié mais aussi fait des projets tout au long de l'année autour de chacune de ces œuvres. Le vote final devrait avoir lieu à la fin de l'année scolaire.

Dans le cadre du prix littéraire, la classe des 2^o1 a eu le privilège d'avoir rencontré trois des quatre auteurs de la sélection. Parmi elles, Nathalie Wyss auteur du roman *Le Roi des Rois* avec qui les élèves ont pu échanger le 19 janvier en visio-conférence. Puis le 15 février, c'est au tour d'Elise Noiraud de répondre aux questions posées sur sa pièce de théâtre *Elise*, que certains des lecteurs ont pu aller voir plus tôt dans l'année, au Théâtre du Rond-Point à Paris. La sortie organisée par Mesdames de Surmont et Lebon, avait beaucoup plu. Puis le 30 mars, les élèves ont pu rencontrer en distanciel Marie Vareille et discuter de son livre *Le Syndrome du Spaghetti*.



Photo de groupe des 2^o1 avec au premier plan, Elise Noiraud

Malheureusement, la classe n'a pu rencontrer Delphine de Vigan pour parler de son œuvre *Les Enfants sont Rois*. Durant chacune des entrevues, les élèves ont pu poser des questions aux auteurs, afin d'en apprendre plus sur leur vie en tant qu'écrivain, leurs techniques d'écriture ou encore sur les livres qu'elles avaient écrits. Puis dans une seconde partie, c'était au tour des élèves de présenter leurs créations et projets qu'ils avaient pu faire autour de chaque livre (nuages de mots, booktrailers, premières de couverture, émissions télévisée etc...). Il résulte de ce prix, une expérience très enrichissante sur le plan culturel, que les élèves de la Seconde 1 n'oublieront sans doute pas.

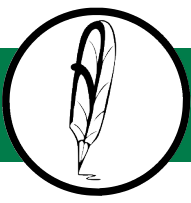


Mme de Surmont et sa classe de 2^o1 en visioconférence avec Nathalie Wyss



Image extraite de la visioconférence avec Marie Vareille

Marius Billard
Photographies par
Mme Lebon



Les anciens de la Plume : le retour !

Cela fait maintenant sept années que la Plume d'Albert existe. Nous avons donc décidé de reprendre contact avec ceux qui ont permis que l'on participe à un journal lycéen à Albert de Mun. Le but étant de savoir ce qu'ils sont devenus et comment la Plume les a aidés dans leurs parcours.

Dans quelles études se sont-ils engagés ?

Et oui c'est bien par là que l'on va commencer ! Où sont-ils partis ? Un peu partout, que ce soit géographiquement, comme Chloé, qui a eu son bac en 2020, qui est ainsi partie étudier à Montréal, mais aussi dans tous les domaines disciplinaires : en droit pour Palmyre (bac 2021) et Maxence (bac 2019), en CPGE scientifiques pour Juliette (bac 2021), Maëlle (bac 2021) et Roxane (bac 2019), en médecine pour Raphaël (bac 2020), en sciences politique et en conservatoire supérieur centré sur la musique classique pour Margot (bac 2019), en prépa A/L pour Erin (bac 2021) et enfin en économie et sociologie pour Prune l'une des fondatrices du journal qui a obtenu son bac en 2017.

Sont-ils contents de leurs études ?

Ils sont tous très contents de leurs nouvelles écoles, même si ce n'était pas forcément leur premier choix à l'époque. Celles-ci leurs ont permis de découvrir des personnes aux parcours divers mais très impliquées dans leurs matières, avec des professeurs le plus souvent à l'écoute et passionnés.



L'équipe de la Plume en mai 2019 au concours Mediatiks, Photo extraite du numéro de l'époque.

Que leur a apporté la Plume ?

Ce n'est pas dans leurs domaines d'études que la Plume les a le plus aidé, au contraire, celle-ci leur a permis d'élargir leurs champs d'intérêts pour découvrir de nouveaux sujets, de nouvelles connaissances, qui leurs ont servi à certains lors d'entretiens d'admission. Pour d'autres cela leur a permis de rencontrer de nouvelles personnes. Pour ceux qui n'étaient pas excellents en orthographe/ syntaxe/ vocabulaire avant de rejoindre le groupe, cela leur a permis de faire de très gros progrès qui sont toujours bénéfiques. Ils ont aussi remarqué être plus à l'aise à l'oral et ont appris à développer un esprit critique.

Sont-ils toujours dans une association ?

Malheureusement on remarquera que pour cette question les clichés sont plutôt vrais : ceux qui partent en prépa n'ont plus le temps de faire d'activité à côté des études tandis que ceux qui partent en université rejoignent des nouvelles associations en lien ou non avec l'écriture et le journalisme. Ainsi Palmyre fait maintenant partie de la radio Onde d'Assas qui réalise des podcasts, interviews et articles sur des personnalités en lien avec le droit, Chloé écrit pour le Polyscope, le journal de Polytechnique Montréal et Margot est présidente et musicienne de l'orchestre de son campus. Enfin Juliette est l'exception à la règle car malgré le fait qu'elle soit en prépa MPSI à Sainte-Geneviève elle continue à rassembler et mettre en page des articles pour le compte du journal de sa prépa.

L'ensemble de ces anciens ont souligné que la Plume est une excellente première expérience pour découvrir ce que c'est que monter un projet et que cela vous servira toujours dans votre vie future alors n'hésitez pas et rejoignez-nous dès la rentrée prochaine !



Ils nous quittent...

Ils font partie de l'équipe depuis plusieurs années ou plusieurs mois, ils se sont investis au sein de la Plume d'Albert mais le temps est venu de dire adieu à Albert de Mun, de dire adieu à l'équipe, de dire adieu à La Plume. Gabin, membre actif depuis la seconde, Mathilde, notre poétesse en titre, Garance et Corentin, les nouvelles recrues de cette année ont accepté de répondre à quelques questions sur leur expérience.

Pourquoi as-tu intégré la Plume d'Albert ?

Gabin : J'ai intégré La Plume car j'avais bien aimé la présentation qu'on nous avait fait. Au départ je pensais rejoindre Juliette sur la maquette mais j'ai vite préféré écrire des articles.

Mathilde : Des amies m'ont proposé de publier un de mes poèmes dans la Plume. C'est avec joie que j'ai accepté mais j'étais également très surprise car je pensais alors, bien à tort, que La Plume se limitait à des articles de presse !

Garance : J'ai intégré La Plume assez tard, en terminale, parce que mes amis y participaient mais j'avais surtout envie de partager certains sujets et de me mettre à la place d'un journaliste. De plus, je souhaitais m'engager plus dans la vie du lycée grâce à une activité qui me plaise.

Corentin : Ma décision d'intégrer La Plume d'Albert est liée à ma curiosité et à mon attrait pour l'écriture. J'ai toujours aimé effectuer des recherches sur tout un tas de sujets. Approfondir ce que j'avais vu dans un cours, ce que je ne maîtrisais pas lors d'une discussion ou tout simplement d'un sujet qui m'intéressait. Ce que propose La Plume d'Albert lorsque qu'on devient rédacteur c'est de pouvoir s'exprimer sur des sujets de notre choix en étant publié par la suite au sein du lycée. Cela convenait parfaitement avec ce que je désirais, m'exprimer sur ce qui m'intéressait pour attirer l'attention des lecteurs sur tel ou tel thème, donner du sens et une utilité aux recherches que je faisais.

Comment définirais-tu La Plume d'Albert ?

Gabin : Pour moi, La Plume c'est un groupe d'échange où l'on rigole beaucoup tout en travaillant dur.

Mathilde : La Plume est un véritable espace de liberté où chacun peut s'exprimer sur les sujets qui lui plaisent. Je le vois comme un lieu de partage et de bienveillance.

Garance : Selon moi, La Plume c'est avant tout un lieu

Article écrit par Corentin

où des lycéens de tous niveaux peuvent s'exprimer et partager leurs centres d'intérêts quels qu'ils soient en améliorant et prenant plaisir à la rédaction. C'est aussi l'occasion de construire un projet où chacun a une voix au chapitre et peut aider et donner son avis.

Corentin : Si je devais définir la Plume d'Albert à un camarade je dirais que c'est un journal participatif qui se construit dans un cadre bienveillant avec une équipe motivée et passionnée. C'est un projet collectif de création, de rédaction, de mise en page qui réunit les motivations et talents de chacun au sein d'un même objectif, la publication d'un journal lycéen.

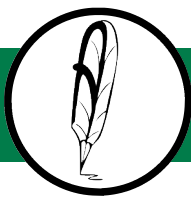
Recommanderais-tu de participer à La Plume d'Albert ?

Gabin : Je recommanderais à tout le monde d'en faire partie pour pouvoir partager sa culture et ses points d'intérêts et découvrir de nouvelles personnes.

Mathilde : Bien sûr ! La Plume est ouverte à tout sujet d'écriture et il est possible d'y publier un écrit sans s'engager à plus.

Garance : Je conseille à n'importe quel lycéen avec ou sans idée d'article de venir pourquoi pas avec un ami car en plus de construire un esprit d'équipe, La Plume permet d'oser parler de sujets qui nous ont touchés, intéressés..., d'illustrer des articles pour eux qui aiment dessiner et de participer à la construction d'un projet





ce qui est, je pense, très gratifiant et formateur.

Corentin : Oui bien sûr ! Et cela pour plusieurs raisons, déjà parce que La Plume donne une voix, un moyen d'expression à tout élève souhaitant participer au projet. C'est une opportunité, avoir la chance d'écrire sur un ou plusieurs sujets pour ensuite avoir des retours des camarades ou des professeurs ayant lus les articles. C'est très enrichissant. Toujours dans cette dimension personnelle c'est un moyen d'élargir sa culture en effectuant des recherches, un moyen d'améliorer et de tester la qualité de son écriture. D'un point de vue collectif la Plume est aussi enrichissante, intégrer le journal du lycée c'est participer à la vie de ce dernier. C'est aussi participer à la création, plusieurs fois dans l'année, d'un journal qui rassemble le travail de chacun. Pour ceux qui souhaitent dans l'avenir travailler dans le journalisme, l'édition... c'est aussi une première expérience qui ne peut qu'apporter du positif. D'un autre côté je pense qu'il ne faut pas craindre d'intégrer la plume, bien que l'idée soit de produire un journal, il n'y a pas besoin de savoir écrire comme Hugo pour avoir la légitimité de participer à La Plume. Si vous ressentez l'envie de participer au projet foncez ! L'idée de La Plume n'est en aucun cas de mettre la pression à qui que ce soit sur la qualité du travail, seule la motivation et l'intérêt porté au projet compte. Pour finir là-dessus je trouve que l'existence de la Plume est précieuse à la vie du lycée, en France il y a peu de « vie lycéenne » comme aux Etats-Unis ou en Angleterre ou les élèves participent à plein d'activités. La Plume est un moyen de faire vivre Albert de Mun.

Qu'est-ce que La Plume t'a apporté ?

Gabin : La Plume m'a permis d'améliorer mes qualités d'écriture mais aussi m'a appris à m'ouvrir aux autres.



Mathilde et Gabin avec d'autres membres de la plume lors de l'agrafage d'un numéro



Article écrit par Garance

Mathilde : Je dirais que La Plume m'a conduite à développer une certaine confiance dans le fait de partager des écrits personnels : mes poèmes. J'apprécie être lue et j'aime à penser que mes textes ont permis à certains lycéens et autres lecteurs d'être séduits par un domaine plutôt méconnu de la littérature : la poésie !

Garance : La Plume m'a permis de développer des capacités de rédaction, de travail de groupe et de recherche mais m'a aussi fait découvrir des sujets dont je n'avais pas entendu parler et de suivre les étapes de la réalisation et publication d'un projet ce que j'ai trouvé très enrichissant.

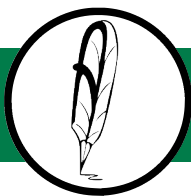
Corentin : Je me répète sans doute mais ce que La Plume apporte avant tout c'est un moyen de s'exprimer, c'est aussi une sorte de formation. Participer à La Plume c'est produire quelque chose. En tant que rédacteur, La Plume amène à se concentrer sur le fond et la forme d'un article, la façon de le construire. C'est un bon moyen pour progresser, faire ses premiers pas dans l'écriture ou encore participer à un projet au sein du lycée.

Quels seraient les avantages et inconvénients de faire partie de la Plume ?

Gabin : Pour les avantages j'ai à peu près tout dit au-dessus et pour les inconvénients je dirai que c'est chronophage.

Mathilde : Je ne vois que des avantages à faire partie de La Plume : se dépasser, s'ouvrir à des sujets d'intérêts, à de nouvelles personnes, avoir la joie et la fierté de participer à la rédaction d'un vrai journal.

Garance : La Plume m'a permis de développer des capacités de rédaction, de travail de groupe et de recherche mais m'a aussi fait découvrir des sujets dont je n'avais pas entendu parler et de suivre les étapes de la réalisation et publication d'un projet ce que j'ai trouvé très enrichissant.



La Plume d'Albert | LITTÉRATURE

Poème

Mathilde Forest

Laisse orner le ciel
de ses vagues d'été perdus à nos rêves,
des observations venues éveillées sur le sillage bouillonnant
qui s'échappe
Laisse que mes yeux ne peuvent contempler
tout ce que nos yeux risquent de faire mourir, en se fermant.
Et l'oubliable, méconnue des songes, abandonnée
et le parfum des lacs en fleur embourbés éternellement les morts jusqu'à la fin de l'été.
- Ça fait tout ça, ça ?
Le temps déplace ses deux jours rigides à nos pieds, influences marines comme l'écluse des fontaines d'André-
sen.
Laisse orner le ciel des vents d'été
qui figurent le sable sur les rochers de dévotion.
Le temps déplace ses deux jours rigides à nos pieds.

Laisse orner le ciel des vents d'été
qui ont entiché de leurs doigts rêveurs, innocents,
le bleu de nos rêves.
Les étoiles défilent sur ce que leur bouche n'a pas compté les merveilleux alors qu'ils embrassaient le
monde.
La brève et moult dans ton regard
et en la grande attention.
Laisse orner le ciel de ces nuits achevées en un souffle
longue et délicate tendant en une spirale d'été orange
les corps entichés de la veille.
Laisse que mes yeux ne peuvent contempler
tout ce que nos yeux risquent de faire mourir, en se fermant.
Et l'oubliable, méconnue des songes, abandonnée
sur les mourets des campagnes où l'année n'a jamais pu passer, personne,
dans un mouvement aveugle, tandis que l'air leur brida les pieds.

Le jour a été long, les rêves en vogue. La nuit ne fut pas trop courte. L'air, ne te rappelle de rien, en s'immergeant au
véloce éther.

Mathilde Forest

Poème écrit par Mathilde

Les avantages selon moi sont de pouvoir nouer des contacts avec des lycéens d'autres niveaux et parfois avec des professeurs et de pouvoir faire partie d'une équipe du lycée qui permet de faire une pause dans les cours, les dst... Pour les inconvénients, c'est évidemment

le temps que cela peut prendre, si l'on veut s'impliquer, il faut prévoir le temps de bien faire les choses.

Corentin : Les avantages sont tous ceux que j'ai déjà abordé précédemment, l'opportunité d'expression en passant par le projet collectif et les capacités que développent la plume. En revanche je ne sais pas si l'on peut parler d'inconvénients. La plume demande forcément un investissement et un intérêt pour le projet qu'elle porte mais ce n'est pas une initiative contraignante. Il n'y a pas d'obligation à participer à tous les numéros. Cependant, lorsque l'on s'investi dans un numéro il faut évidemment du sérieux, une forme de rigueur et du respect pour le travail collectif. Mais je ne vois pas cela comme des inconvénients.

Qu'est ce qui va te manquer le plus en quittant ADM ?

Gabin : Ce qui va me manquer le plus c'est toutes les associations. Je fais partie de la Plume mais aussi d'EcoADM et de l'aumônerie. Je m'y suis fait des vrais amis de tous les niveaux et avec des caractères très différents qui m'ont chacun apporté beaucoup de choses.

Mathilde : Certains professeurs qui m'ont marquée au cours de ma scolarité par leur engagement et leur bonté me manqueront assurément ! Je quitte ADM avec une certaine nostalgie puisqu'une période de ma vie s'achève, tout en me tournant vers l'avenir avec impatience et optimisme.

Garance : Étant arrivée assez tard à adm je n'étais pas vraiment pressée de partir du lycée. En quittant ADM, je regretterais bien sûr certains professeurs dont j'adore les cours et qui m'ont beaucoup apporté pendant mes années ici (notamment la motivation de venir tous les jours) et que je remercie infiniment mais également toutes les petites habitudes qui s'étaient installées et qui me permettaient de prendre du bon

temps : profiter du piano, aller au foyer lycéen, discuter ou réviser au soleil dans la cour du lycée... Je regretterais aussi bien sûr les membres des groupes dans lesquels j'étais engagée comme la Plume et autre et j'espère pouvoir un jour revenir dans le cadre d'un forum des anciens ou autre.

Corentin : Honnêtement ce qui va le plus me manquer ce sont mes camarades. Personnellement je suis arrivé à Albert de Mun en sixième, ça fait donc sept ans que je suis là, je sais que certains sont ici depuis 15 ans. Toute ces années nous ont forcément liés, nous avons grandi et évolués ensemble. Nous ne sommes pas un établissement usine, au lycée il y a environ 180 élèves par niveau, on se connaît donc tous. Au-delà du cercle amical, le fait de quitter l'ambiance d'Albert de Mun va forcément faire bizarre. Chacun part dans sa direction, et bien que je compte rester en contact avec certaines personnes, c'était la dernière année où l'on évoluait tous ensemble. D'un autre côté quitter Albert de Mun c'est aussi tourner et écrire une nouvelle page de sa vie. Le monde des études puis du travail ne va qu'enrichir notre parcours. En somme, je ne pense pas qu'Albert de Mun va me manquer à proprement parler, je pense que comme beaucoup de gens, je garderais en mémoire toute ces années, sûrement avec un peu de nostalgie mais tout en ayant pleinement conscience que la vie continue, que chacun avance. Albert de Mun est un passage important de notre vie à tous, c'est la période de l'adolescence, de la recherche et de la construction de soi. Ce sont aussi des années d'études et je remercie l'établissement et l'ensemble des professeurs pour les valeurs et connaissances transmises. La rigueur, la persévérance, l'ouverture d'esprit, l'esprit d'équipe, la tolérance et le vivre ensemble ; les souvenirs, bons ou mauvais, des cours, de nos échanges, de nos professeurs ; je pense que c'est ça qu'il faut retenir quand on s'apprête à quitter le lycée. Et je pense qu'Albert de Mun nous a bien préparés à nous lancer de façon autonome dans la prochaine étape de notre vie.

Article écrit par Gabin

Propos recueillis par Inès Aslangul

La Plume d'Albert | POLITIQUE

La Cop26

Alors que la Cop26 vient de se terminer, nous vous proposons de revenir sur ce qui s'est passé à Glasgow en deux semaines.

Petit rappel des raisons de ce grand rassemblement

Alors que l'année 2021 a été marquée par une pandémie mais aussi par de nombreuses catastrophes naturelles telles que les inondations qui ont touchées la Belgique ou encore l'incendie ou les incendies records en Californie, rares sont ceux qui peuvent encore affirmer que les activités humaines n'ont aucun impact sur notre monde. C'est pourquoi une grande partie des dirigeants mondiaux ont décidé de se réunir pour faire des objectifs garantis à la sauvegarde de la nature mais aussi la santé de leurs concitoyens.

Les faits marquants

Tout d'abord les grands absents : la Chine et le Brésil. Alors que le second voit la forêt Amazonienne devenir désagréablement sur son territoire depuis quelques années, la Chine est, elle, le premier pays émetteur de CO2 à l'échelle de terre. Autre fait marquant : le retour des États-Unis dans les négociations. Joe Biden et ses collaborateurs ont travaillé pour une semaine en plein discours d'ouverture lors du deuxième jour seulement.

Les décisions

Le premier point est qu'il faut encore diminuer les émissions de CO2 et ce dès 2022 pour atteindre les objectifs fixés à 2025 par l'accord de Paris. Le premier objectif appelé aussi à rester si possible à seulement 1,5°C de hausse des températures qui rapport à l'ère pré-industrielle permettant un impact climatique bien moindre qu'à 2°C. 23 pays se sont ainsi mis d'accord pour sortir du charbon pour la production d'électricité tandis que 24 autres ont signé un autre accord pour atteindre les financements d'énergie renouvelable d'ici 2023.

Des belles paroles mais aucune action ?

C'est LA question que tout le monde se pose. Ainsi le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUM) a dénoncé que l'ensemble des mesures annoncées ne permettraient de limiter le réchauffement climatique qu'à 2°C, soit bien plus que les objectifs. De plus, rien ne prouve que les gouvernements vont être tenus. Comme quoi l'accord avec Donald Trump et un changement de présidence dans un pays peut arriver et cela à complètement ennuier aux précédentes annonces. On peut donc estimer que ces grands meetings ne sont que une rétrospective pour les dirigeants qui leur permet de rassurer leurs électeurs.

Le climat change

UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE UK 2021

Le 14 novembre 2021 à Glasgow

Gabin Alvarez Silva



Mon expérience d'expatriée

Bonjour ! Je m'appelle Garance et je suis en terminale. Je suis arrivée à Albert de Mun en troisième (2018) avec ma sœur qui a 2 ans de moins, après 10 années passées à l'étranger, d'abord à Casablanca où elle est née (3 ans) puis à Shanghai (3 ans) et enfin à Francfort (4 ans) ce qui fait que, encore aujourd'hui, je ne suis jamais restée plus de 4 ans au même endroit. Vivre aussi longtemps à l'étranger pour le travail de mes parents m'a beaucoup apporté mais a également engendré des difficultés dont on n'a pas toujours conscience et c'est ce que j'aimerais aujourd'hui vous partager.

Ce que ça m'a apporté

Naturellement, et c'est d'ailleurs ce auquel les gens pensent le plus souvent, vivre autant d'années à l'étranger m'a permis de vivre des expériences extraordinaires, d'apprendre plusieurs langues, notamment de maîtriser l'anglais assez tôt, même si aujourd'hui je n'ai gardé que l'anglais et l'allemand.

J'ai aussi pu découvrir différentes cultures parfois radicalement opposées ce qui me permet aujourd'hui d'avoir plein de souvenirs et d'anecdotes sur ces pays, à quoi ressemble la vie quotidienne etc mais me permet aussi de comparer mon expérience avec ce que j'apprends en cours, aux infos... sur ces pays. Avoir vécu à l'étranger m'a également appris, et ce, depuis assez jeune, à prendre du recul par rapport à ce qu'on peut entendre sur les cultures étrangères en général, qui peut être en partie, voire complètement, faux et surtout à être ouverte d'esprit envers les nouvelles expériences qu'on peut être amené à vivre.

En outre, vivre à l'étranger permet de vivre des expériences et faire des voyages incroyables comme, en ce qui me concerne, les temples d'Angkor

(Cambodge), la muraille de Chine ou encore les montagnes de Zhangjiajie (Chine) qui ont servi de décor aux montagnes volantes du film Avatar.

Ce qui était le plus difficile

On pense moins souvent au revers de la médaille mais vivre à l'étranger possède également de nombreux désavantages. D'abord, en particulier quand on habite dans un pays lointain, l'éloignement avec sa famille. Mon père travaillait à Hangzhou, assez loin de Shanghai ce qui fait qu'on ne le voyait que les week-ends, mais c'est surtout notre famille restée en France qui nous manquait le plus. Le décalage horaire et la distance faisait qu'on ne leur parlait que peu et comme on ne rentrait en France que pour les vacances d'été on avait très peu de temps pour la voir. Le plus difficile était de les quitter sachant qu'on ne les reverrait que dans un an.

De plus, dans mon cas, une autre difficulté était le fait de changer très régulièrement de pays et donc d'école : c'est assez dur de perdre tous ses amis, ses repères, sa maison pour se retrouver dans un pays où l'on ne connaît ni la langue, ni la culture, ni l'école, ni personne. C'est également très compliqué de poursuivre une même activité puisque là où on déménage, il n'y a pas forcément de locaux ou de groupe pour cette activité sportive ou culturelle. Pour ma part j'ai pu continuer la guitare mais pas la gymnastique. Il faut pouvoir s'adapter très vite, surtout quand on arrive en milieu d'année, et accepter le fait qu'il y a des gens qui vont partir et d'autres arriver.

Quand on est expatrié, toute la communauté expatriée se renouvelle en très peu de temps, c'est une vraie plaque tournante, pas comme en France où la majorité des familles restent dans le même secteur et la même école. Heureusement, j'étais expatriée dans



Etre expatrié : vivre à travers le monde et dépendre des réseaux pour rester en contact avec ceux qui sont loin. Istockphoto



des villes majeures des pays en question donc avec une grande communauté d'expatriés, souvent français, avec les écoles, des groupes qui nous accueillent...

Revenir en France

Ce qui est assez étrange lorsqu'on revient vivre dans son pays c'est le décalage avec les gens restés en France. D'abord avec notre famille surtout lorsqu'elle est grande. Forcément il y a des événements qui se sont passés (naissances, mariages...) or on était toujours, au début, considérées comme « les petites Chinoises » ou « les petites Allemandes » un peu en marge de la vie de famille, un retard qu'il faut rattraper.

Ensuite, on peut aussi être décalé par rapport aux petites choses quotidiennes qu'un Français, surtout en région parisienne car il est plus autonome, à l'habitude de faire mais qu'on ne faisait pas à l'étranger : en arrivant à 14 ans je n'avais pas l'habitude de rester après l'école passer du temps avec mes amis et je ne savais pas prendre le RER ni le bus.

Enfin, ce n'est pas facile, lorsqu'on n'a pas vécu en France depuis des années, de s'intégrer dans une école où tous se connaissent et sont là depuis longtemps et où les groupes d'amis sont déjà formés. Il a aussi fallu s'adapter au fonctionnement et au niveau des lycées de métropole par rapport à ceux de l'AEFE* et parfois faire face à certains préjugés et réflexions pas toujours très intelligentes qu'on peut nous adresser (véridique) : « Tu as forcément mangé du chien en Chine », « tu es née au Maroc donc tu es marocaine », « tu as été en Allemagne donc tu as fréquenté des nazis »...



Enfants chinois en uniforme saluant au lever du drapeau.
Alamayimage

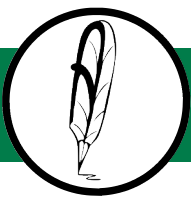
Mes souvenirs les plus insolites

Ils viennent de Chine surtout. Tous les lundis matin avant les cours (j'étais scolarisée dans une école chinoise section française), nous écoutions, élèves français et chinois en uniforme, les discours (en chinois) des professeurs qui félicitaient les élèves sélectionnés pour être présents sur le podium pour conduite exemplaire au cours de la semaine puis nous assistions au lever du drapeau chinois en rang dans la cour chantant leur hymne national. Les Chinois faisaient un salut et nous Français, n'ayant pas le droit de le faire, restions bien droits. En cours de chinois, on n'avait pas le droit de ramasser nos stylos s'ils tombaient et pour lever la main c'était coude posé sur la table et bras levé à angle droit.

Autre fait assez amusant c'est que, quand nous étions petites, ma sœur et moi étions très blondes ce qui fait que lors de nos voyages à travers la Chine, beaucoup de Chinois voulaient prendre des photos avec nous, comme avec un spécimen rare.

A Shanghai les parcs sont payants et l'eau du robinet n'est pas potable, il faut acheter des bouteilles. On a un purificateur d'air dans l'appartement du 35^{ème} étage à cause de la pollution et une application sur le téléphone pour évaluer la qualité de l'air (très souvent dans l'orange-rouge) pour savoir si on peut sortir ou si l'école est annulée à cause de la pollution. On devait aussi avoir un VPN pour pouvoir accéder à Google, Facebook et autre qui étaient interdits par le gouvernement chinois.

Mon dernier mot serait de dire que vivre à l'étranger est une expérience incroyable mais je souhaitais montrer que ce n'est pas facile tous les jours. Selon moi, la meilleure solution est de rentrer une fois qu'on est assez grand pour créer de vraies racines. Et malgré tout ce que j'ai découvert et tout ce que j'ai appris de mes expériences au sein de cultures étrangères, je reste très attachée et fière de mon pays et de sa culture.



Enfin la fin des masques !

Les masques sont enfin tombés ! Déjà plusieurs semaines que nous vivons dans l'établissement sans, comme dans « le monde d'avant ». Pourtant, certains le ressortent : « je suis cas contact », « je ne souhaite pas l'attraper », « je pars en vacances je dois être négatif », alors, comment vivons-nous tous la fin du masque ? Nous avons interrogé certains professeurs afin de fêter « la fin du port du masque dans les écoles », pour...une durée indéterminée.



Masque abandonné
Site Grasse-
mat info

Quel a été votre ressenti la première fois que vous êtes revenue sans masque ?

Mme Sevestre : Soulagement, sensation de libération...telles ont été les premières impressions au moment où j'ai pu abandonner le masque en classe. Après deux années si éprouvantes pour tous, où nous n'avons pu communiquer avec nos élèves que masqués, ou à visage découvert mais par écrans interposés, j'avais hâte de retrouver les conditions normales d'exercice de notre métier. L'échange et la transmission étaient rendues plus difficiles par cette barrière, certes nécessaire, mais ô combien gênante dans les relations humaines.

Mme Berthelot : Plus de buée sur les lunettes, quel plaisir ! Des sourires, quel bonheur !

Pensez-vous qu'il aurait fallu le retirer plus tôt ?

Mme Sevestre : Comme nous sommes confrontés à une maladie mal connue, très contagieuse et potentiellement dangereuse, le masque est évidemment le moyen le plus efficace pour nous protéger et protéger les autres. Cela n'a pas empêché totalement la propagation du virus dans les classes, mais l'a sans doute limitée. Je ne pense pas que nous aurions gagné à l'enlever plus tôt en intérieur.

Quelles habitudes avez-vous pu reprendre depuis la fin du masque ? Ou quelles nouvelles habitudes liées à ce dernier avez-vous abandonnées ?

Mme Sevestre : Quelle joie de pouvoir à nouveau sourire, et recevoir le sourire des élèves ! De ne plus être obligée de forcer la voix ni d'articuler exagérément pour se faire bien comprendre ! De lire des émotions sur le visage de nos interlocuteurs !... De pouvoir parfois chuchoter... En un mot, d'échanger tout simplement, de façon spontanée et naturelle !

Mme Berthelot : Je n'en vois pas d'avantage si ce n'est de forcer la voix en classe pour ce qui est des nouvelles habitudes abandonnées.

D'autres professeurs ont décidé de le conserver

Mme Berthelot : J'ai remis le masque suite aux nombreuses contaminations d'élèves et de collègues car si je peux éviter d'attraper le virus, je préfère ! Si je me place de point de vue professeur, le rendre obligatoire à l'intérieur a peut-être permis d'éviter des contaminations en cascades et donc de nombreuses absences.

Mme Clément : J'ai conservé le masque par précaution sanitaire. Pour moi rien n'a donc changé. Je considère que l'allègement du protocole est purement politique car beaucoup de personnes, élèves et professeurs sont touchés encore par l'épidémie.

En revanche, j'ai été contente de pouvoir m'adresser à des élèves dont j'ai pu enfin voir le visage, les sourires.

La privation d'une liberté m'a fait mesurer combien elle est précieuse.

Propos recueillis par Inès Aslangul



Qui dit quoi ?

Relier les expressions à leur auteur :

- | | |
|---|------------------|
| « Jeunes damoiselles et damoiseaux » ● | ● Mme Jaouen |
| « C'est super sympa » ● | ● M Coudert |
| « C'est réhhibitoire » ● | ● Mme Carron |
| « Adorables enfants » ● | ● Mme Sevestre |
| « Vous prenez ce petit machin là et vous le coupez en deux p'tits bouts » ● | ● Mme Carrot |
| « Truc de ouf » ● | ● M Mollet |
| « Bien évidemment » ● | ● M Quenum |
| « Êtes-vous amoureuse jeune fille ? » ● | ● M De Casaban |
| « Elle vous a inspiré cette question ! » ● | ● Mme Champenois |
| « Une bonne tête de verbe ! » ● | ● Mme Spinella |
| « Je dis toujours ça à mes élèves » ● | ● M Segretain |
| « D'accord les élèves ? » ● | ● Mme Lopez |
| «Jean MiMi » ● | ● M Montauban |
| « Ce fut dur mais nous triomphâmes » ● | ● M Breitner |



ADM en fête



La Plume d'Albert
y était aussi

- Art oratoire -

« Le dialogue est le propre de l'homme » Thibaud, élève de 1^{ère}

Les élèves de la 1^{ère} spécialité HLP ont travaillé sur l'art oratoire, l'étude de discours, de Cicéron à Charles de Gaulle leur a dévoilé la rhétorique, l'ensemble des techniques qui permettent d'être convaincant. Bientôt, vous retrouverez l'intégralité des discours réalisés par les élèves de la spécialité Humanités, Littérature et Philosophie sur Youtube @plume d'albert et sur Instagram @plume_d.albert. Qu'ils combattent l'excision, prônent la force des convictions ou s'emparent de sujets de société, les nouveaux orateurs d'Albert de Mun ne manqueront pas de vous surprendre ! Vous laisserez vous convaincre ?



Deuxième phase du SNU, les missions d'intérêt général

Le SNU est un programme se déroulant sur plusieurs années dédiées aux jeunes adolescents entre 15 et 17 ans. Une première phase de deux semaines, le séjour de cohésion, a pour objectif de transmettre aux jeunes les valeurs de la France et de la République et de développer un esprit de cohésion entre des adolescents venant de différentes classes sociales et de différentes régions. La deuxième phase est constituée de missions d'intérêt général auprès d'associations. Retour sur la phase 2.

Trouver sa mission d'intérêt général



snu.gov.fr – espace volontaire – phase 1 réalisée

Après s'être inscrits au SNU, nous avons tous, volontaires du Service National Universel, obtenu un compte numérique sur le site snu.gov.fr : l'espace volontaire. Il permet de retracer toutes les étapes du SNU à partir du séjour de cohésion jusqu'à l'aboutissement de la phase 2, ou, si vous le souhaitez, jusqu'à la fin de la phase 3, facultative.

Inès, vous avez validé votre Phase 1 !

Bravo pour votre engagement !

Valider sa phase 1 sur snu.gov.fr

Attestation de réalisation

Télécharger votre attestation de réalisation de phase 1

Télécharger mon attestation

Envoyer l'attestation de réalisation par mail

Attestation de JDC

Penser à réaliser votre recensement auprès de votre mairie

En savoir plus

Une fois la phase 1 achevée, nous avons retrouvé sur notre espace volontaire notre certificat assistant de la bonne réalisation du séjour de cohésion ainsi que l'attestation de la JDC, Journée Défense et Citoyenneté, anciennement journée d'appel. En effet, au cours du séjour de cohésion, nous y avons tous participé, journée durant laquelle nous avons rencontré des militaires, gendarmes et policiers et avons effectué un test de français. Il s'agit de recenser le

nombre d'illettrés en France, ce n'est pas une dissertation, rassurez-vous ! Ainsi, pour les participants de la phase 1, il ne sera pas nécessaire après le recensement en mairie de participer à la JDC.

Dispense JDC avec le séjour de cohésion

Si vous avez effectué votre recensement avant le séjour de cohésion :

Et que votre participation au séjour est passée sous statut phase « effectuée » sur votre espace volontaire, vous recevez automatiquement votre certificat individuel de participation à la JDC.

Vous n'avez pas encore reçu votre attestation de participation à la JDC dans les mois qui suivent votre séjour (3 à 4 mois après) ? Il faut vous rapprocher de votre CSNJ (le centre du service national et de la jeunesse de votre lieu de résidence) pour vérifier votre situation.

Si vous n'avez pas effectué votre recensement avant le séjour de cohésion :

vous recevrez à court ou moyen terme une convocation à la JDC, après votre recensement auprès des services de mairie. Vous indiquerez alors au CSNJ que vous avez effectué le séjour de cohésion : vous aurez la possibilité d'effectuer ou non votre JDC, ce ne sera pas obligatoire. Si vous n'effectuez pas la JDC, le CSNJ vous adressera alors votre CIP puisque votre participation au séjour de cohésion aura été validée précédemment.

Dispense JDC sur snu.gov.fr

Nous devons ensuite trouver des missions d'intérêt général à réaliser en 84 heures réparties sur une année à partir de la fin du séjour de cohésion. Cette phrase permet de renforcer l'autonomie et le sens de l'engagement, elle est obligatoire si vous vous inscrivez au SNU. Pour retrouver des associations ou organismes accueillant des jeunes volontaires du service national universel, il faut se rendre sur votre espace volontaire, et renseigner vos préférences de domaines parmi les suivants : Citoyenneté, Culture, Education, Défense et Mémoire, Sécurité, Environnement, Santé, Sport et Solidarité. En sélectionnant 3, diverses propositions vous seront soumises, il vous suffira de candidater pour les missions qui vous intéressent et d'attendre une réponse de l'organisme qui a peut-être déjà accepté un autre volontaire. Si vous souhaitez réaliser vos missions d'intérêt général dans une association précise, vous pouvez faire la démarche auprès de cette dernière afin qu'elle s'inscrive comme organisme d'accueil du SNU sur la plateforme.



ASSOCIATION DES CADETS DE LA GENDARMERIE NATIONALE DE LA RÉGION ÎLE DE FRANCE

Conduire des Actions de Prévention Citoyenne avec la Gendarmerie dans les Yvelines (78) => EFFECTIFS COMPLETS, MERCI DE NE PLUS CANDIDATER !

Versailles - 78000

Citoyenneté

Défense et mémoire

Sécurité

Environnement

1 volontaire recherché



GROUPEMENT DE GENDARMERIE DÉPARTEMENTALE DU VAL D'OISE

Découverte de la Gendarmerie et participation à des missions de prévention

Pontoise - 95000

Citoyenneté

Défense et mémoire

Sécurité

Solidarité

16 volontaires recherchés

Candidater pour ses missions d'intérêt général sur snu.gouv.fr

Pour ma part, j'ai choisi de réaliser mes 84 heures d'intérêt général en Défense et Mémoire. Avec Marion Giraud, membre de *la Plume* avec moi, nous organisons une conférence à Bry sur Marne avec des anciens combattants, pour la plupart de l'Algérie et mettons en place des projets éducatifs autour de l'histoire que nous allons proposer aux écoles, de Bry sur Marne pour commencer, à la fin de notre année de missions d'intérêt général. Entre autres, nous préparons une malle pédagogique que nous mettrons à la disposition des écoliers de primaire dans laquelle ils trouveront figurines, audios, vidéos, livres, ateliers créatifs à réaliser et scène de théâtre que nous avons rédigée pour eux. Lors des commémorations, les élèves seront invités à participer par l'intermédiaire de la malle, ils arboreront alors leurs créations : drapeaux, cocardes, médailles, et pourront chanter les quelques chants que nous leur aurons alors proposés d'apprendre.



La commémoration du cessez le feu de l'Algérie à Bry sur Marne

Notre objectif est de rendre l'histoire attrayante pour les plus jeunes qui forment la prochaine génération de français. Nous considérons qu'il est primordial que les écoliers se familiarisent avec l'histoire de France, qui, bien plus qu'une matière scolaire, est une épopée qu'ils devraient avoir la chance de découvrir et vivre à travers des chants, musiques, vidéos, films, livres et pièces de théâtre. Nous souhaitons ainsi leur faire prendre conscience de ce que nos grands-parents ont vécu pour faire de la France la nation qu'elle a toujours été, et ainsi, l'importance du devoir de mémoire.



Marion Giraud et Inès Aslangul à la commémoration du cessez le feu de l'Algérie à Bry sur Marne

Cette seconde phase peut aussi être une préparation militaire il s'agit d' : « Une période de découverte du milieu militaire pour vivre durant quelques jours le quotidien d'un soldat. ». Si cela vous intéresse, vous y apprendrez les rudimentaires de l'armée pendant, selon les bases, plusieurs jours d'affilées ou quelques journées perlées tout au long de l'année.

Cette deuxième phase du SNU est particulièrement importante vis-à-vis de l'engagement que l'on souhaite prendre pour la France. En effet, la première phase est très encadrée et se déroule pendant quinze jours consécutifs, comme durant un camp d'ados, la mission d'intérêt général en revanche fait l'objet de recherches personnelles, d'un investissement régulier à gérer souvent en autonomie et d'une responsabilité plus ou moins importante autour des projets que l'on porte. C'est exactement pour cette raison que je considère cette phrase particulièrement importante et instructive qui démontre son engagement pour être utile d'une quelconque manière à sa patrie.

Inès Aslangul



Dire non au coton jetable

Selon les statistiques, les femmes consommeraient en moyenne 2 100 disques de coton par an. L'utilisation de cette plante est en effet ancrée dans nos modes de vie mais saviez-vous que sa culture est excessivement polluante et néfaste pour la planète ? Pourtant il existe de nombreuses alternatives simples et efficaces face à l'utilisation dispendieuse de coton jetable.

La fabrication du coton, une catastrophe écologique

Au-delà des vêtements, le coton est omniprésent dans le monde de la beauté et de la mode. On en produit environ 18 millions de tonnes par an principalement en Chine, en Inde, aux Etats-Unis et la production continue d'augmenter. Il s'agit d'une matière utilisée depuis des millénaires et aujourd'hui réputée pour sa douceur et ses propriétés absorbantes et isolantes mais ce qu'on dit moins, c'est qu'il s'agit également d'une catastrophe écologique. Selon l'ONG WWF (World Wide Fund for nature), la fabrication d'un kilo de coton nécessite entre 10 000 et 20 000 litres d'eau (culture, transformation...). Or, de nos jours, l'essentiel du coton est utilisé dans des produits destinés à n'être utilisés qu'une seule fois puis jetés (cotons démaquillants, protection hygiéniques...). On peut également ajouter l'usage excessif de pesticides pour sa culture : en moyenne 1 kilo de pesticides pour un hectare de coton, ce qui est évidemment excessivement toxique pour notre planète. La culture de coton représenterait 24% du total mondial d'utilisation de pesticides. Cette plante est ainsi exploitée de manière intensive, elle est également dilapidée par les consommateurs qui n'ont pas conscience de son impact ce qui a des conséquences plus que néfastes sur l'environnement.



Disques de coton et cotons tiges avec plant de coton Lightfieldstudio

La consommation de coton, entre gâchis et danger

Les femmes utilisent en moyenne 6 cotons par jour soit 180 par mois. Le principe du recyclage est en effet très peu utilisé dans l'univers de la beauté et surtout en ce qui concerne les cotons démaquillants. On peut également citer les protections hygiéniques féminines et les couches pour bébé: une femme consomme plus de 10 000 protections hygiéniques dans sa vie et entre 0 et 30 mois, un bébé consommera jusqu'à 5 475 couches. Ces produits, cette fois-ci totalement indispensables, représentent une énorme quantité de coton qui sont jetés après une seule utilisation.

De plus, saviez-vous que le coton jetable est loin d'être un produit idéal pour les soins dermatologiques ? Certaines études montrent que contrairement à son étiquette marketing, il est assez agressif et abrasif pour la peau (il doit être asséché pour être conditionné en disque démaquillant). De plus, les femmes ont tendance à frotter trop fort pour se démaquiller. Cela abîme la peau et peut accélérer le vieillissement cutané. Ensuite, pour revenir à l'usage des pesticides lors de la culture du coton, il faut savoir que la plupart de ces derniers sont classés comme « hautement dangereux et extrêmement dangereux » par l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé). En effet, les grandes enseignes vendant des produits à base de coton cherchent à écraser les coûts et donc achètent leur matière première dans les pays les plus pauvres où les normes sanitaires ne sont pas respectées. Par exemple, au Mali, où la production de coton est en hausse, une étude démontre que 68% des herbicides utilisés ont des risques de toxicité aiguë. De nombreux sont interdits en Europe mais se retrouvent tout de même dans des produits homologués européens (20% des produits disponibles). A ce bilan déjà lourd, on peut ajouter que le coton jetable que l'on voit sur le



marché est toujours blanc et immaculé, symbole de propreté. Mais pour ce résultat, le blanchiment du coton nécessite l'utilisation de chlore ou d'azurants chimiques. Plutôt inadapté pour une matière destinée à être utilisée pour des produits de soin, parfois intimes.

L'objectif n'est pas de vous faire peur avec des chiffres mais de vous faire prendre conscience de certains gestes quotidiens qui sont catastrophiques pour la planète et de proposer des solutions simples mais efficaces pour réduire notre empreinte écologique tout en prenant soin de notre santé.

Remplacer le coton jetable

Pour les vêtements à base de coton qui ne sont pas la problématique la plus grave puisqu'ils ne sont (normalement) pas jetés après une seule utilisation, la réponse semble assez simple, il faut commencer à se tourner vers de nouvelles matières sans forcément directement renoncer totalement au coton. Une des matières redécouverte de nos jours est le lin. C'est la plus ancienne fibre au monde et il a été beaucoup utilisé pendant l'antiquité égyptienne puis s'est répandu en Europe. Délaissé pour le coton car moins doux que ce dernier, il fait aujourd'hui son grand retour car beaucoup moins énergivore et les techniques actuelles permettent de le rendre plus agréable.

Pour les cotons démaquillants, il existe aujourd'hui des disques en textiles réutilisables car lavables, disponibles dans les magasins bios tels que *Biocoop*, *Naturalia*, *Nature* et *Découvertes*... Ils peuvent être



Cotons démaquillants lavables, Freepik



Fleurs de coton au creux de mains, Istockphoto

toujours faits en coton mais cette fois moins traités car ils sont en tissu ou alors avec d'autres matières plus écologiques comme l'eucalyptus ou le bambou. On peut citer, entre de nombreuses autres (*Greenweez*, *Lulu Nature*...) la start-up les *Tendances d'Emma* qui propose depuis 2009 des disques démaquillants réutilisables. Face au succès, elle a diversifié ses produits (carrés de coton pour bébés lavables calqués sur les jetables) pour réduire les déchets inutiles. Si vous ne voulez pas investir, bonne nouvelle, il suffit de chutes de tissus ou de chiffons doux pour se créer ses disques démaquillants lavables.

Enfin, pour les protections hygiéniques, il faut savoir que, de nos jours, en dehors des nouvelles méthodes comme la coupe menstruelle (cup en silicone) on observe un retour aux techniques anciennes auxquelles on ajoute le confort moderne. Pendant des siècles, on a utilisé de simples tissus lavables et réutilisables alors aujourd'hui, certaines marques proposent des couches pour bébés et des serviettes en tissu ou des culottes menstruelles que l'on peut mettre à la machine à laver.

Aujourd'hui, il semble nécessaire de désapprendre la culture du jetable et du rachat constant. Toutes ces solutions, en dehors d'éviter le gâchis et de protéger la planète, permettent également des économies conséquentes en retrouvant le réflexe d'acheter de bonne qualité pour que les produits durent longtemps, notamment pour celles qui doivent payer cher leur nature de femme (les femmes dépensent dans leur vie en moyenne 23 500 € pour leurs règles soit 675 € par an).



La situación de la mujer española de ayer y de hoy.

La española de ayer : una madre que se queda en casa.

Fue a partir de la Constitución de 1931, con motivo de la transición a una segunda República, que las mujeres tuvieron el derecho al voto, tal como el derecho a ser elegidas. Sin embargo, solo tomará cinco años para que el país, que se convirtió en un estado español, después de la llegada de F. Franco, que les quito estas libertades.

De hecho, durante esta dictadura, Francisco Franco puso las mujeres españolas en el rango de menores. Sólo podían vivir bajo la tutela de un hombre: su padre y luego su marido. Su único derecho entonces era ser la esposa perfecta. Incluso había un libro para enseñarlas cómo complacer a sus maridos. Este documento de 1953, " La guía de la buena esposa ", enumeraba 11 obligaciones. Podemos mencionar por ejemplo la de estar sistemáticamente guapa y preparada, haber preparado la comida para el regreso del jefe de familia, mantener el calma en todas las circunstancias y por supuesto, haber hecho todas las tareas domésticas. De hecho, no tenían derecho abrir una cuenta bancaria, trabajar, divorciar, viajar o abandonar la casa sin el permiso del hombre. Esta dictadura oprimió a las mujeres durante 39 años, hasta la muerte de su dictador.

Zoom en... Quién fue Francisco Franco.

F. Franco, nacido el día 4 de diciembre de 1892, formó parte muy temprana de la academia de infantería de Toledo. Fue al ser notado por su compostura y coraje que rápidamente ascendió a través de las filas militares. En 1920, obtuvo la primera medalla de la Legión de Honor, que acababa de ser creada. En julio de 1936 participó en el golpe contra la transición a la Segunda República. Este movimiento, sucedió en una guerra civil que duró tres años, le permitió en 1939 acceder a la gobernanza del "Estado español". Este régimen dictatorial, uno de los más largos del siglo XX, acabó con la muerte del general Franco en 1975.

La mujer española de hoy : entre la familia y la sociedad.

Afortunadamente, las mujeres españolas tienen hoy los mismos derechos que los hombres. De hecho, ahora pueden ser financieramente independientes, viajar libremente, solicitar el divorcio o estudiar y trabajar lo que quieren. Han podido votar y ser elegidos de nuevo desde 1975. Estos derechos han sido reforzados por la Ley de Igualdad. Esta ley por la igualdad permite a los padres permanecer más tiempo con sus recién nacidos, pero también luchar contra la discriminación política y profesional. Hoy en día, cada vez más mujeres de habla hispana están ingresando a la política, como Laura Chincilla, Presidenta de Costa Rica. Dentro de sus familias, las mujeres ya no son sometidas y las parejas a menudo comparten tareas. Además, las familias monoparentales y del mismo sexo son más aceptadas, especialmente porque ahora pueden acceder a la inseminación artificial, a las madres sustitutas, pero también al aborto para todos.



Clara Campoamor et le droit de vote des femmes sous la seconde République espagnole. Clio-texte.clionautes.org



Le statut de la femme espagnole d'hier et d'aujourd'hui

La femme espagnole hier : une mère au foyer

C'est à partir de la Constitution de 1931, à l'occasion du passage à une seconde République, que les femmes acquièrent le droit de vote ainsi que celui d'être élues. Pourtant, il ne faudra attendre que 5 ans pour que leur pays, devenu état Espagnol, après l'arrivée de F. Franco, ne leur retire ces libertés.

En effet, durant cette dictature, Francisco Franco mettait les femmes espagnoles au rang de mineures. Elles ne pouvaient vivre que sous la tutelle d'un homme : leur père puis leur mari. Leur unique droit était alors d'être l'épouse parfaite. Il existait même un livre pour enseigner aux femmes comment contenter leur mari. Ce document de 1953, « le guide de la bonne épouse », recensait 11 obligations. On peut citer par exemple celle d'être systématiquement jolie et apprêtée, avoir préparé le repas pour le retour du chef de famille, rester calme en toute circonstances et bien sûr, avoir fait toutes les tâches ménagères. Evidemment, elles n'avaient aucun droit d'ouvrir un compte en banque, de travailler, de divorcer ou même de voyager ou de quitter le foyer sans la permission de l'homme. Cette dictature oppressa les femmes durant 39 ans, jusqu'à la mort de leur dictateur.

Zoom sur... Qui fut Francisco Franco



Portrait de Franco
Clio-texte.clionautes.org

En juillet 1936, il participa au coup d'Etat contre le passage à la Seconde République. Ce mouvement, entraînant une guerre civile qui dura trois ans, lui permit en 1939 d'accéder à la gouvernance de « l'Etat Espagnol ». Ce régime dictatorial, l'un des plus longs du XXème siècle, pris fin lors de la mort du général Franco, en 1975.

F. Franco, né le 04/12/1892, fit très tôt partie de l'académie d'infanterie de Tolède. C'est en se faisant remarquer pour son sang-froid et son courage qu'il gravit rapidement les échelons militaires. Il obtient d'ailleurs en 1920 la 1^{ère} médaille de la légion d'honneur, qui venait d'être créée. En juillet 1936, il participa au coup d'Etat contre le passage à la Seconde République. Ce mouvement, entraînant une guerre civile qui dura trois ans, lui permit en 1939 d'accéder à la gouvernance de « l'Etat Espagnol ».

La femme espagnole aujourd'hui : entre famille et société

Heureusement, les femmes espagnoles possèdent aujourd'hui les mêmes droits que les hommes. En effet, elles peuvent maintenant être indépendantes financièrement, voyager librement, demander le divorce ou encore étudier et travailler librement. Elles peuvent voter et être élues de nouveau, depuis 1975. Ces droits ont été renforcés par la « Ley de Igualdad » de 2007. Cette loi pour l'égalité permet notamment aux pères de rester plus longtemps aux côtés de leurs nouveaux nés mais aussi de lutter davantage contre les discriminations politiques et professionnelles. Aujourd'hui, de plus en plus de femmes hispanophones se lancent en politique telle que Laura Chincilla, présidente du Costa Rica. Au sein de leur famille, les femmes ne sont plus soumises et les couples se partagent le plus souvent les tâches. De plus, les familles monoparentales et homoparentales sont davantage acceptées, d'autant plus qu'elles peuvent maintenant accéder à l'insémination artificielle, aux mères porteuses mais aussi à l'avortement pour toutes.



Manifestation du mouvement «Tren de la Libertad» (*Un train de la liberté*), pour le défendre le droit à l'avortement, en 2014. Wikipedia

Texte espagnol et français par Iris David



Die deutsch-französische Freundschaft, was ist denn das?

Am nächsten 22. Januar werden Frankreich und Deutschland das 60. Jubiläum der deutsch-französischen Freundschaft feiern. An diesem Tag des Jahres 1963 haben diese beiden Nationen, die seit Jahrzehnten befeindet waren, ein Kooperationsabkommen besiegeln. Jeder weiß heute, dass Deutschland einer unserer engsten Verbündeten in der Europäischen Union (EU) und auf der internationalen Bühne ist, aber nur wenige kennen den deutsch-französischen Tag oder wissen, was diese Abkommen wirklich sind.

Was ist die deutsch-französische Freundschaft?

Abgesehen von der heute bestehenden starken und effektiven Zusammenarbeit zwischen den beiden Staaten, wird, wenn man von der deutsch-französischen Freundschaft spricht, auf die Abkommen verwiesen. Sie wurden am 22. Januar 1963 von General de Gaulle, dem damaligen Präsidenten der Französischen Republik, und Konrad Adenauer, dem Bundeskanzler der Bundesrepublik Deutschland (BRD) das heißt Westdeutschland, unterzeichnet. Die Deutsche Demokratische Republik (DDR), das heißt Ostdeutschland unter sowjetischer Herrschaft, wird die Freundschaft erst 1990, mit der Wiedervereinigung Deutschlands, eingehen. Diese Abkommen wurden im Elysée-Palast unterzeichnet und stellen (ohne Überraschung) den Elysée-Vertrag dar, der die deutsch-französische Freundschaft begründet. In diesen Abkommen verpflichteten sich de Gaulle und Adenauer zu einer Zusammenarbeit in mehreren wichtigen Bereichen wie Außenpolitik, Verteidigung und Bildung der Jugend.

Wie und warum haben unsere beiden Länder diese Abkommen unterzeichnet?

Die Geschichte der deutsch-französischen Freundschaft entstand nach dem Zweiten Weltkrieg: Adolf Hitler ist tot, das Dritte Reich ist gefallen, und Deutschland ist gespalten zwischen den Verbündeten, die den Krieg gewonnen haben (Vereinigte Staaten, Vereinigtes Königreich, Frankreich und UdSSR). Europa lag in Trümmern, und ein dauerhafter Frieden zwischen Frankreich und Deutschland, die in weniger



Drapeaux français et allemand. Image Istockphoto

als einem Jahrhundert drei blutige Kriege erlebt haben (1870 Preußische-Französische, 14-18 Erster Weltkrieg und 39-45 Zweiter Weltkrieg), war für die Wiederbelebung der Wirtschaft der zerstörten europäischen Länder unverzichtbar. Zu diesem Zweck stellte Jean Monnet, ein französischer Beamter und überzeugter Europäer, den Regierungschefs die Idee dessen vor, was der Vorfahre der EU sein wird: die EGKS (Europäische Gemeinschaft für Kohle und Stahl). Seine Idee wurde vom französischen Außenminister Robert Schuman aufgegriffen, der in seiner berühmten „Horloge-Rede“ (oder Schuman-Erklärung) vom 9. Mai 1950 vorschlug, die deutschen und französischen Kohle und Stahl Ressourcen (Materialien, die für den europäischen Wiederaufbau wesentlich sind) zusammen zuführen und gemeinsam zu vermarkten. Adenauer akzeptierte das Projekt in weniger als 24 Stunden, was ein entscheidender Fortschritt für die Freundschaft und den dauerhaften Frieden zwischen Frankreich und Deutschland war. Seit 1958 (als General de Gaulle als Präsident Frankreichs zurückkehrte)



haben sich diese Abkommen dank des Paares de Gaulle-Adenauer zu einer echten Versöhnung entwickelt. So reiste de Gaulle im September 1962 durch Deutschland und hielt dort etwa zehn Reden, davon sechs in Deutsch (die er auswendig gelernt hatte), was die Deutschen tief berührte. Diese Bemühungen beider Seiten haben eine Annäherung ermöglicht und, wie Jean Monnet glaubte, eine «Konstruktion in kleinen Schritten», die zur Unterzeichnung des Elysée-Vertrags führte, der die Zusammenarbeit stärkte und somit die EU.

Wie sieht die deutsch-französische Freundschaft in unserem Alltag aus?

Jeder hat zumindest von dem Kulturfernseher ARTE (Abkürzung für französisch „Association Relative à la Télévision Européenne“, das bedeutet „Zusammenschluss bezüglich des europäischen Fernsehens“) gehört, der 1992 gegründet wurde und seinen Sitz in Straßburg hat. Sowohl Franzosen als auch Deutsche können in ihrer Muttersprache von Fernsehfilmen, Dokumentarfilmen, Kulturzeitschriften, Sendungen für Kinder... profitieren.

Es ist ein perfekter Kanal, wenn man Deutsch oder Französisch lernen oder mehr über die Kultur des anderen Landes wissen will. Einige Sendungen sind auf Englisch, Polnisch, Spanisch und Italienisch untertitelt, so dass 70% der Europäer ARTE anschauen können, ein Sender, der die Berufung des französisch-deutschen Paares als Pfeiler der EU perfekt verkörpert. Der Elysée-Vertrag ermöglichte auch die Gründung des Deutsch-Französischen Jugendwerks (DFJW). Zusammen mit der 1997 gegründeten Deutsch-Französischen Hochschule (DFH) fördern sie die Beziehungen zwischen den Jugendlichen beider Länder durch Partnerschaften zwischen Schulen und Universitäten, aber auch Städtepartnerschaften zwischen Städten und Regionen.

Die deutsch-französische Freundschaft wurde während der Amtszeit der Staatschefs manchmal hart auf die Probe gestellt, bleibt aber bis heute bestehen. Sie wurde 2019 sogar noch verstärkt, als Emmanuel Macron und Angela Merkel den deutsch-französischen Kooperationsvertrag von Aachen unterzeichneten, der auf die Schaffung eines «deutsch-französischen Rates von Wirtschaftsexperten» abzielte.

L'amitié franco-allemande, qu'est ce que c'est ?

Le 22 janvier prochain, la France et l'Allemagne célèbreront les 60 ans de l'amitié franco-allemande. En ce jour de 1963, ces deux nations, ennemies depuis des décennies, ont scellé un accord de collaboration. Chacun sait aujourd'hui que l'Allemagne est un de nos plus fidèle alliée au sein de l'Union européenne (UE) et sur la scène internationale mais peu connaissent la date de la journée franco-allemande ni ne savent ce que sont réellement ces accords.

Qu'est ce que c'est que l'amitié franco-allemande ?

Au-delà de la forte collaboration effective entre les deux Etats de nos jours, lorsque l'on parle de l'amitié franco-allemande, on fait référence aux accords signés le 22 janvier 1963 par le Général de Gaulle, alors président de la République française, et Konrad Adenauer, chancelier de la République fédérale d'Allemagne (RFA), c'est-à-dire l'Allemagne de l'Ouest.

La République Démocratique d'Allemagne (RDA), c'est-à-dire l'Allemagne de l'Est, sous domination soviétique, n'intégrera l'amitié qu'en 1990 lors de la réunification de l'Allemagne. Ces accords signés à l'Elysée constituent (sans surprise) le traité de l'Elysée, fondateur de l'amitié franco-allemande. Dans ces derniers, de Gaulle et Adenauer s'engagent à une collaboration dans plusieurs domaines majeurs dont la politique étrangère, la défense et l'éducation de la jeunesse.



Comment et pourquoi nos deux pays ont-ils signé ces accords ?

L'histoire de l'amitié franco-allemande prend sa source au lendemain de la Seconde Guerre mondiale : Adolf Hitler est mort, le III^{ème} Reich est tombé et l'Allemagne est partagée entre les alliés, vainqueurs de la guerre (Etats-Unis, Royaume-Uni, France et URSS). L'Europe est alors en ruine et il est vital qu'une paix durable entre France et Allemagne, qui se sont livrés trois guerres sanglantes en moins d'un siècle (guerre franco-prussienne en 1870, la guerre de 14-18 et guerre de 39-45), soit instaurée afin de relancer l'économie des pays européens dévastés. C'est dans cet objectif que Jean Monnet, un fonctionnaire français et européen convaincu, soumettra aux dirigeants l'idée de ce qui deviendra l'ancêtre de l'UE : la CECA (Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier). Son idée sera reprise par le ministre des Affaires étrangères français Robert Schuman qui proposera lors de son célèbre « discours de l'Horloge » (ou déclaration Schuman) du 9 mai 1950 de mettre en commun les ressources allemandes et françaises de charbon et d'acier (matériaux essentiels pour la reconstruction européenne) et de les commercialiser ensemble. Adenauer accepte le projet en moins de 24 heures ce qui est une avancée décisive pour l'amitié et la paix durable entre France et Allemagne. A partir de 1958 (date du retour du Général de Gaulle à la tête de la France), ces accords vont se muer en une réelle réconciliation grâce au couple de Gaulle-Adenauer. Par exemple, en septembre 1962, de Gaulle parcourt l'Allemagne et y prononce une dizaine de discours dont 6 en allemand (qu'il avait appris par cœur) ce qui toucha profondément les Allemands. Ces efforts de chacun des deux côtés ont permis un rapprochement et, comme le pensait Jean Monnet, une construction « à petits pas » qui mènera à la signature du traité de l'Elysée, accord qui vient renforcer concrètement cette collaboration naissante fondatrice de l'UE.

Plaque rendant hommage aux relations franco-allemandes, montrant de Gaulle (à gauche) et Adenauer (à droite)
Gedenktafel für die deutsch-französischen Beziehungen, die de Gaulle (links) und Adenauer (rechts) gebildet.
Shutterstock Bild

Comment se manifeste l'amitié franco-allemande dans notre quotidien ?

Chacun a dû au moins entendre parler de la chaîne de télévision culturelle ARTE (Association Relative à la Télévision Européenne) créée en 1992 et implantée à Strasbourg. Français comme Allemands peuvent profiter, dans leur langue maternelle, de téléfilms, de documentaires, de magazines culturels, d'émissions pour les enfants... C'est une chaîne parfaite si l'on souhaite apprendre l'allemand ou le français ou en connaître plus sur la culture de l'autre pays. Certaines émissions sont sous-titrées en anglais, polonais, espagnol et italien, ainsi 70% des Européens peuvent regarder ARTE, chaîne qui incarne ainsi parfaitement la vocation du couple franco-allemand comme pilier de l'UE. Avec le traité de l'Elysée a également été créé l'Office franco-allemand pour la jeunesse (OFAJ). Associé à l'Université franco-allemande (UFA) créée en 1997, ils encouragent les relations entre les jeunes des deux pays grâce à des jumelages d'écoles et d'universités mais également de villes et de régions.

L'amitié franco-allemande a parfois été mise à rude épreuve au fil des mandats des dirigeants mais elle persiste toujours. Elle a d'ailleurs encore été renforcée en 2019 quand Emmanuel Macron et Angela Merkel ont signé le traité de coopération franco-allemand d'Aix-la-Chapelle visant à instaurer un « Conseil franco-allemand d'experts économiques ».



Textes et traduction
par Garance Basquin



La bataille de Camerone

Bienvenu en 1863, dans les chaudes plaines du Mexique. Cela fait maintenant 2 ans que l'Empereur français Napoléon III a déclenché une intervention militaire, suite à la demande des conservateurs mexicains, pour installer un empire latin et chrétien au Mexique avec à sa tête le prince Maximilien I de Habsbourg qui serait un allié de poids pour le Second Empire et qui contrebalancerait l'influence des Etats-Unis protestants. Le Mexique de l'époque est un Etat affaibli, endetté à hauteur de plus de 80 millions de pesos et très instable avec des gouvernements ne tenant souvent pas plus d'un an. C'est donc dans l'optique d'installer un Etat stable et qui pourrait être une future terre d'accueil pour des milliers d'immigrants européens que Napoléon III fait débarquer ses troupes en 1861.

Au bout de 2 ans de combat difficile contre Les Etats-Unis du Mexique dirigé par Benito Juárez, les troupes françaises assiègent la ville stratégique de Puebla. Des convois en provenance de Santa-Cruz se chargent alors de ravitailler les assaillants. Ceux-ci sont donc escortés par le régiment de la légion étrangère disséminée en de multiples compagnies présentes sur les 80 kms qui relient les 2 villes.

La légion étrangère est un corps de l'armée de Terre française fondée en 1831 par Louis-Phillipe pour permettre aux soldats étrangers de s'engager dans l'armée. Ce corps avait à l'époque interdiction d'intervenir sur le territoire métropolitain. Ainsi, on le retrouve dans cette expédition au Mexique, prêt à écrire son histoire.

Le 30 avril 1863, la 3^{ème} compagnie du premier bataillon du régiment de la légion composée de 65 fantassins et commandée par le capitaine Jean Danjou part de Chiquihuite vers 1 h du matin pour arriver à Palo Verde vers 7h00 du matin, les légionnaires n'ont ni bu ni mangé depuis la veille et décident de faire une halte pour préparer le café, c'est ici que les mexicains sont repérés. Les cavaliers du colonel Milán chargent à plusieurs reprises la compagnie qui forment le carré et repoussent les assaillants à cheval. Jean d'Anjou décide donc à ce moment là de se réfugier dans une hacienda dans le village abandonné de Camerone. C'est là que celui-ci va devoir résister pour donner le temps au convoi que sa compagnie escorte d'arriver à destination sans être capturé par les mexicains. La compagnie barricade à la hâte cette auberge tandis

qu'à 10h00, les mexicains encerclent l'hacienda et un officier vient leur demander de se rendre, faisant valoir l'écrasante supériorité de la troupe mexicaine composée de 800 cavaliers et 1 200 fantassins et équipée de fusils américains plus modernes que les fusils miniers des légionnaires qui se rechargent encore par la bouche. Jean Danjou refuse en répondant « Nous avons des cartouches et ne nous rendrons pas ! » tout en faisant prêter serment à ses hommes de se battre jusqu'à la mort. 65 légionnaires retranchés vont donc devoir tenir face à plus de 2 000 guerreros mexicains par une chaleur étouffante en ce 30 avril 1863, la bataille de Camerone peut commencer.

Les mexicains s'emparent d'une partie des pièces du rez-de-chaussée tandis que les français se retranchent dans une salle du bâtiment principal. Ceux-ci sont équipés comme nous l'avons dit de fusils miniers, vieux mais terriblement précis et causant de nombreuses pertes parmi les rangs mexicains, chaque légionnaire possède 60 cartouches qui sont donc utilisés précautionneusement pour les faire durer le plus longtemps possible.



Fémur touché par une balle minié reconstitué

Ils tiennent ainsi toute la journée face à des mexicains qui n'osent pas organiser un assaut frontal au corps à corps contre des légionnaires qu'ils savent redoutables à la baïonnette. A midi Jean Danjou est tué d'une balle en pleine poitrine. Les assaillants conquièrent pièce par pièce l'hacienda au prix de terribles pertes, ainsi, au moment de la mort du capitaine, ils se rendent maître du corps de ferme de la bâtisse et tentent de pénétrer dans la pièce tenue par les français. A 14h00, le sous-lieutenant Jean Vilain qui avait repris le commandement de la troupe est abattu d'une balle dans la tête tandis que les



mexicains réussissent à mettre le feu au bâtiment, c'est donc le sous-lieutenant Clément Maudet qui dirige maintenant les derniers fantassins. A 17h00, seuls 12 légionnaires sont encore en état de combattre, c'est à ce moment que le colonel Milán rassemble ses hommes pour leur ordonner un assaut général en leur disant de quelle honte ils vont se couvrir s'ils n'arrivent pas à abattre cette poignée de braves. Celui-ci leur propose de se rendre, mais fidèles à leur serment, les derniers légionnaires rejettent cette proposition en bloc, bien décidé à mourir pour leur patrie d'adoption. Ils sont assoiffés, épuisés par 9h00 de combat à 1 contre 30, la fumée de l'incendie les étouffe mais ils se battent. Bientôt il ne reste plus que 5 hommes à Maudet, ils sont acculés dans la cour, dos au mur, ils font face aux mexicains en n'ayant plus qu'une cartouche chacun. Le sous-lieutenant Clément Maudet, le caporal Louis Philippe Maine, les légionnaires Catteau, Wensel, Constantin et Leonhard déchargent alors en même temps leur fusils sur l'ennemi à bout portant puis le chargent à la baïonnette. Victor Catteau, légionnaire belge meurt criblé de 19 balles en protégeant de son corps le sous-lieutenant qui est gravement blessé juste après, un autre brave tombe et il ne reste que 3 légionnaires dont le caporal Louis Phillippe Maine. Sur le point de les abattre, le colonel Angel Lucido Cambas demande une dernière fois aux survivants de se rendre. Maine déclare alors : « Nous nous rendrons si vous nous faites la promesse la plus formelle de relever et de soigner notre sous-lieutenant et tous nos camarades atteints, comme lui, de blessures ; si vous nous promettez de nous laisser notre fourniment et nos armes. Enfin, nous nous rendrons, si vous vous engagez à dire à qui voudra l'entendre que, jusqu'au bout, nous avons fait notre devoir ». Ce à quoi le colonel mexicain, en admiration devant ces français prêts à



Hacienda de Camerone

mourir pour l'honneur, répond « On ne refuse rien à des hommes comme vous ». Ainsi, les derniers légionnaires sont présentés au colonel Milán qui s'écrit « Mais ce ne sont pas des hommes, ce sont des démons ! ».

C'est ainsi que s'achève la terrible bataille de Camerone, le bilan humain est éloquent, 40 morts du côté français ainsi que 18 blessés dont une partie ne survivront pas à leurs blessures comme Monnet, seul 14 légionnaires survivront finalement à cette bataille. A savoir d'ailleurs que le lendemain, les renforts français arrivant sur les lieux, retrouvèrent le tambour de la compagnie, Casimir Lai, en vie, celui-ci avait été blessé de 7 coups de lance et de 2 balles, il fut donc le seul homme à repartir libre de Camerone.

De leur côté, les mexicains déplorent plus de 300 morts et autant de blessés. Le sacrifice de cette compagnie ne sera pas vain car le convoi de ravitaillement arrivera finalement à Puebla sans encombre, tandis que les légionnaires survivants seront échangés contre des prisonniers mexicains. Mais plus que cela, c'est cette bataille qui créa le mythe fondateur d'une légion étrangère toute jeune à l'époque. Une légende qui fera de ce corps d'armée l'un des plus craint et respecté de la planète. Cette escarmouche qui n'eut en vérité que peu d'importance à l'échelle d'une guerre que la France finira par perdre, deviendra le symbole de la résilience française et donnera naissance à « l'esprit de Camerone » devant imprégner tout légionnaire, c'est cette capacité à obéir et à combattre jusqu'à la mort pour la réussite de la mission. Le nom de Camerone fut brodé sur tous les étendards de la légion étrangère tandis qu'un monument fut érigé sur le site du combat sur lequel est gravé :



Le Combat de Camerone de Jean-Adolphe Beaucé



« Ils furent ici moins de soixante
Opposés à toute une armée.
Sa masse les écrasa.
La vie plutôt que le courage
Abandonna ces soldats français
À Camerone le 30 avril 1863 »

Depuis les militaires mexicains rendent eux aussi hommage aux soldats français et mexicains tombés ce jour-là en présentant les armes lorsqu'ils passent devant ce monument.

Alors, à l'heure où, selon un sondage Gallup de 2014, seuls 29% des français seraient prêts à se battre pour leur pays, n'oubliez pas qu'il y a 159 ans exactement, par une étouffante journée d'avril dans les plaines du Mexique, 65 guerriers n'étant pas français se battirent jusqu'à la mort à 1 contre 30 pour l'amour d'une patrie qui ne les vit pas naître mais qui les adopta. Rappelez-vous qu'un jour, 65 braves firent l'ultime sacrifice de leur vie au nom d'un pays, d'une nation, la France.

Sources :

[Bataille de Camerone \(30 avril 1863\) \(histoire-pour-tous.fr\)](http://histoire-pour-tous.fr)

[Bataille de Camerone — Wikipédia \(wikipedia.org\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bataille_de_Camerone)

[Camerone: le fusil Minié | Claire GRUBE : blog histoire \(wordpress.com\)](https://blog.histoire.wordpress.com/2014/04/30/30-avril-1863-la-legion-resiste-a-camerone/)

[30 avril 1863 - La Légion résiste à Camerone - Herodote.net](http://herodote.net/30-avril-1863-la-legion-resiste-a-camerone/)

N.B.

La bataille d'Auerstaedt

Bienvenue en 1806, presque 1 an après le traité de Presbourg entre la France et l'Autriche faisant suite aux défaites des coalisés (les Empires russe et autrichien) à Austerlitz et à Ulm. La Prusse, puissant royaume allemand, ne s'est pas encore mesurée à la grande armée. Celle-ci est la puissance montante en Europe depuis un demi-siècle, réputée pour avoir la meilleure armée du monde en termes de qualité. En effet, l'armée prussienne a démontré toute sa vaillance et sa puissance sous le règne du Roi de Prusse Frédéric II, surnommé le grand (1712-1786), qui mettra en échec lors de la Guerre de 7 ans les armées russes, françaises et autrichiennes grâce à des tactiques de combats innovants et une parfaite gestion de ses forces. Mais voilà, nous sommes en 1806 et un nouveau champion est apparu et il n'est pas prussien mais bien français, l'évocation de son nom fait déjà frémir les plus puissants souverains d'Europe, on le surnommera plus tard l'Ogre, le prince des batailles, le Dieu de la guerre ; anciennement Napoléon Bonaparte, le petit Corse, maintenant sacré Napoléon I, empereur des français depuis 1804.



Napoléon à Iena, de Émile-Jean-Horace Vernet, 1789-1863



La Prusse, dirigé par le roi Frédéric-Guillaume III, veut donc réaffirmer sa puissance en écrasant ce Corse arrogant qui défie l'Europe. De plus, la Prusse voit d'un très mauvais œil la confédération du Rhin créer par Napoléon en juillet 1806 qui est un état regroupant de nombreux duchés et royaumes allemands plus ou moins soumis à la France. Les prussiens sont donc inquiets d'avoir à leurs frontières un Etat vassal de la France. Enfin, les prussiens sont sûrs de leurs forces, ils possèdent une armée réputée invincible, forte de 250 000 hommes et qui n'a pas combattu depuis 12 ans. Ils savent aussi que s'ils déclarent la guerre à la France, ils seront soutenus par les coalisés. La guerre est donc déclenchée le 9 août 1806 par le roi Frédéric-Guillaume III qui décrète la mobilisation générale. C'est ainsi que se déclenche la 4^{ème} coalition. Mais l'armée russe, alliée des prussiens est encore loin et ne pourra pas aider les germains. C'est sans importance pour des prussiens sûrs de gagner et épauler par plusieurs Etats allemands comme la Saxe. Frédéric-Guillaume III se montre arrogant en déclarant notamment « Pas besoin de sabres, les gourdins suffiront pour ces chiens de Français ».

De son côté, Napoléon concentre en septembre ses troupes sur le Rhin avant d'avancer sur la Prusse avec une armée forte de 160 000 hommes, il doit vaincre les prussiens avant que l'allié Russe n'arrive. Le premier choc a donc lieu le 10 octobre à Saalfeld où le Ve corps de la Grande Armée commandé par le maréchal Lannes défait l'avant-garde mené par le prince héritier Louis-Ferdinand de Prusse qui est tué dans l'affrontement. Puis le 14 octobre, les armées prussiennes et françaises se rencontrent. Deux des plus puissantes nations de leur temps sont sur le point d'engager une lutte à mort pour décider du sort de l'Europe. C'est donc une double bataille qui va avoir lieu. La première et la plus connue est celle d'Iéna où Napoléon, aidé de 80 000 soldats, écrase 50 000 prussiens commandés par le général Hohenlohe. Mais c'est la bataille bien moins connue d'Auerstaedt qui se révélera décisive. En effet, Napoléon pense affronter le gros de l'armée prussienne à Iéna alors que ce n'est que l'arrière garde tandis que les prussiens sont au contraire persuadés de rencontrer à Auerstaedt le gros de l'armée française qui n'est en réalité que son avant-garde.

Celle-ci oppose donc le 3^{ème} corps d'Armée français composé de 26 000 hommes dont 1 400 cavaliers et 44 canons commandé par Louis Nicolas Davout aussi surnommé le maréchal de fer, à la moitié de l'armée Prussienne soit plus de 66 000 hommes dont 14 000 cavaliers et 230 canons. Les prussiens commandés par le roi Frédéric-Guillaume III de Prusse en personne ainsi que le très influent duc de Brunswick ont donc presque 3 fois plus d'hommes, 10 fois plus de cavaliers et 5 fois plus de canons. La bataille s'engage donc vers 6H00 du matin dans le brouillard avec l'avancée de la division Gudin, général dont la dépouille a été retrouvée en Russie en 2019, qui forme l'avant-garde du troisième corps d'armée française sur le village d'Hassenhausen. La bataille se déroule donc presque toute la journée avec de nombreuses charges de la cavalerie prussienne dirigée par Blücher qui viendra se briser à chaque fois sur les carrés d'infanterie française, L'une d'entre elle sera d'ailleurs dramatique car elle verra le duc de Brunswick être mortellement blessé. Les prussiens, privé de leur commandant n'arrivent à percer le front nulle part et pire que cela, après avoir résister aux assauts prussiens, l'armée française commence à avancer notamment sur son aile droite. L'aile gauche française étant dépourvue de cavalerie, les prussiens tentent de l'enfoncer pour encercler la





division Gudin. Mais le maréchal Davout, comprenant le stratagème de son adversaire, envoie la division de Morand soutenir l'aile gauche qui tient et repousse les attaquants. Profitant des victoires de ses deux ailes, Davout fait avancer le centre de son dispositif et oblige les prussiens à se replier en désordre. Les troupes françaises poursuivent les fuyards dont un grand nombre est capturé jusqu'à la nuit tombée.

Le bilan est extrêmement lourd pour les prussiens qui perdent dans cette seule bataille plus de 13 000 morts, blessés et prisonniers ainsi que 115 canons. C'est à l'inverse un triomphe pour Davout qui remporte une victoire inespérée et décisive en encaissant seulement 4 350 morts et blessés. Les conséquences de ces deux batailles sont immenses. Une poursuite notamment menée par Murat est engagée par la grande armée envers les troupes prussiennes en déroute. En quelques semaines, c'est la totalité de l'armée qui est anéantie. Les places fortes se rendent les unes après les autres, nous avons par exemple l'histoire du général Lasalle qui assiège avec 500 cavaliers la forteresse de Stettin. Celle-ci est défendue par 6 000 à 10 000 hommes commandés par le général von Romberg. Lasalle commande à ses cavaliers de construire des canons en bois pour faire croire à un siège et menace de bombarder la ville.

Les prussiens y croient et se rendent sans combattre. Finalement, le 27 octobre, soit à peine 13 jours après la bataille, Napoléon entre triomphalement dans Berlin et le 3^{ème} corps a l'honneur de pénétrer le premier dans la capitale prussienne. Quant à Davout, lui qui dans sa vie ne perdra jamais une seule bataille sera nommé par l'Empereur en remerciement duc d'Auerstaedt.

La campagne de Prusse est donc une véritable guerre éclair et sûrement le plus grand accomplissement militaire de Napoléon et ses maréchaux. En 1 mois, il anihile entièrement l'armée la plus puissante de son temps et oblige les prussiens à signer un traité séparé. Cette campagne sera suivie de celle de Pologne face aux russes qui se terminera par la victoire de Friedland, et le traité de Tilsit qui marque l'hégémonie de l'Empire napoléonien sur l'Europe dont l'armée paraît invincible. Alors rappelez-vous chers lecteurs, la prochaine fois qu'on vous reparlera de l'humiliation de 1870, rappelez-vous la prochaine fois qu'on se rira de l'armée française pour sa défaite en 1940, rappelez-vous que par un brumeux 14 octobre de l'an de grâce 1806, cette armée française tant moquée écrasa une armée prussienne paraissant invincible et écrivit dans la boue et le sang une légende qui sera gravée à jamais dans le marbre.

Sources :

https://www.herodote.net/14_octobre_1806-evenement-18061014.php

https://fr.wikipedia.org/wiki/Campagne_de_Prusse_et_de_Pologne

<https://theatrum-belli.com/la-gloire-du-3e-corps-darmee-de-davout-et-de-ses-generaux-gudin-friant-et-morand-a-auerstaedt/>

<https://theatrum-belli.com/la-gloire-du-3e-corps-darmee-de-davout-et-de-ses-generaux-gudin-friant-et-morand-a-auerstaedt/>

Napoléon écrase la Prusse : les batailles d'Iéna et d'Auerstaedt. Documentaire de Batailles de France



La grande armée entre dans Berlin de Charles Meynier, 1763-1832



La Pop Punk

D'où vient la Pop Punk ?

La pop punk est un sous-genre musical qui découle directement du punk rock. Ce dernier est un mouvement contre-culturel apparu durant les années 70. Il critique la société de consommation et le système capitaliste. A la fin des années 70, le groupe punk *The Ramones*, est à son apogée. Il s'inspire du boysband *The Beach Boys* afin de mêler punk rock et bubblegum pop. Même si celle-ci n'a pas encore de nom, la pop punk est née. En 1982, le groupe punk *Descendents* publie l'album *Milo Goes To College*, citant comme sources d'inspiration *The Kinks*, *The Ramones*, ou encore *The Beatles*. Cet album est réputé pour avoir posé les bases de la pop punk. Le genre s'étend petit à petit, et explose dans les années 90 avec les groupes *Green Day* et *Blink-182*. Cette ascension est encouragée par MTV, une chaîne américaine extrêmement populaire, et par le passage de nombreuses musiques pop punk à la radio. Cependant la pop punk est aussi très critiquée, surtout par des fans de punk rock la trouvant trop commerciale et douce et l'accusant de se détourner du concept du punk.

Au début des années 2000, une nouvelle artiste fait son apparition. Il s'agit d'*Avril Lavigne*. Elle connaît un immense succès, puisque son album *The Best Damn Thing* devient disque de platine et se vend à plus de 7 millions d'exemplaires dans le monde, faisant

ainsi de lui le second album pop punk le plus rentable après *American Idiot* de *Green Day*. Elle gagne le titre de princesse de la pop punk. Le genre est alors principalement dominé par les hommes et *Avril Lavigne* est donc la première artiste femme à

avoir autant de succès dans la pop punk. Son style vestimentaire inspire toute une génération d'adolescents et c'est elle qui transforme véritablement ce genre musical en mouvement culturel. Cependant à la fin des années 2000 elle change de style musical et se concentre sur des musiques plus clames et douces ce qui lui fait perdre énormément de popularité. *Green Day* et *Blink-182* décident eux aussi d'explorer des sonorités se rapprochant plus de la pop, perdant les influences punk et rock. La pop punk disparaît presque totalement dans les années 2010, remplacée par des musiques pop destinées davantage à la danse.

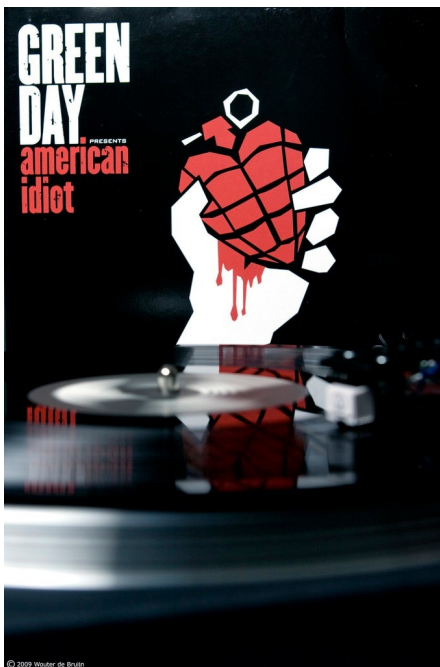
La Pop Punk a elle-même généré des sous-genres, le plus connu étant l'emo punk, connaissant son apogée au milieu des années 2000 en même temps que celle du mouvement culturel emo. Ce sous-genre est popularisé par des groupes comme *Fall Out Boy* ou encore *My Chemical Romance*. Celle-ci disparaît cependant assez rapidement.



Avril Lavigne, 2002

Qu'est-ce que c'est musicalement ?

La pop punk reprend les sonorités de punk rock, mais remplace ses sonorités très agressives par d'autres plus pop et mélodieuses. On retrouve le tempo rapide du punk rock ainsi que ses instruments typiques : batterie, basse et guitare électrique saturée, jouant des progressions d'accords simples et des riffs. La voix est privilégiée et n'est plus masquée par les guitares électriques : elle est claire et plus forte que les autres instruments. Pour cette raison les chanteurs utilisent le plus souvent la technique du belting (une façon de produire les notes au dessus du passage sans avoir recours à une voix type 'voix de

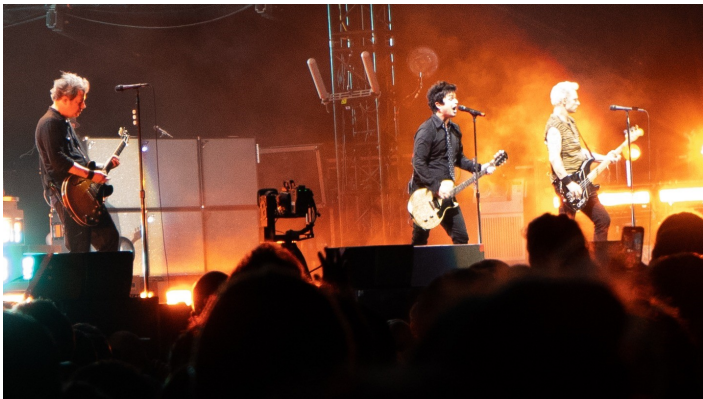


Pochette de l'album
American Idiot de *Green Day*



tête'), et il n'est pas rare qu'ils crient leurs paroles, ce qui est courant dans le punk rock. Ce genre privilégie des refrains entraînants, souvent répétitifs, rappelant ceux de la musique pop.

La pop punk peut donc être qualifiée de 'easy-core' en opposition au punk rock qui est 'hard-core' : effectivement ce genre est plus doux que le punk rock mais il est surtout moins sombre, car il s'adresse à une génération adolescente, si ce n'est plus jeune. il aborde les thèmes de l'amour adolescent et le fait d'être le seul perdant dans une société gagnante.



Green Day sur scène

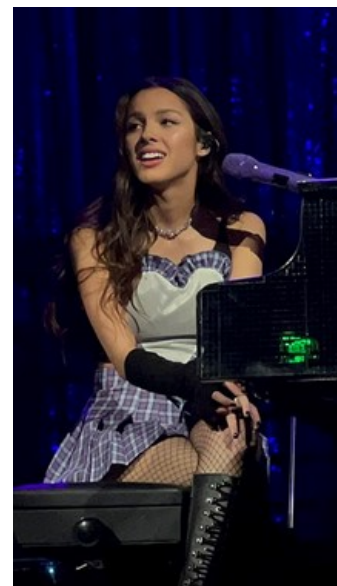
- Quelques morceaux pop punk... -

- *Teenage Kicks*, The Undertones (1978)
- *Silly Girl*, Descendents (1985)
- *Basket Case*, Green Day (1994)
- *What's My Age Again ?*, Blink-182 (1999)
- *Sk8ter Boi*, Avril Lavigne (2002)
- *Sugar, We're Going Down*, Fall Out Boy (2005)
- *I Write Sins Not Tragedies*, Panic ! At The Disco (2006)

La résurgence de la pop punk

Très récemment, on a pu remarquer une résurgence de la pop punk. En effet le rappeur [Machine Gun Kelly](#) a sorti en 2020 son premier album entièrement Pop Punk avec des singles comme *my ex's best-friend* se plaçant en haut des classements. On peut également citer d'autres chanteurs comme [Yungblud](#) ou [Willow Smith](#) qui contribuent à la réapparition du genre après dix ans d'absence. On peut enfin parler d'[Olivia Rodrigo](#), nouveau phénomène musical qui a réussi à placer son single pop punk *Good 4 u* en numéro 1 mondial pendant plus de 5 semaines, c'est la première chanson rock avec autant de succès depuis plus de 25 ans.

Ce phénomène serait en partie provoqué par « le cycle de trente ans ». C'est une théorie suggérant que, dans le milieu du divertissement (cinéma, séries, musique, etc.), les tendances reviendraient à la mode environ tous les trente ans, en raison de la nostalgie des artistes ayant grandi durant un certain mouvement culturel. Il est donc logique que la pop punk redevienne populaire en 2020 puisqu'elle a connu son apogée entre les années 90 et 2000.



Olivia Rodrigo, Sour Tour 2022



Playlist de juin

Nous ne pouvions pas publier le dernier numéro de La Plume D'Albert, sans y ajouter la dernière playlist de cette année scolaire, qui a vu naître la rubrique musique. 30 musiques à écouter en préparant le bac pour les premières et les terminales, mais surtout pour débiter l'été de la meilleure manière qu'il soit...

1 <i>Local long distant relationship</i> (LA 2 NY) Saint motel	2 <i>Overpass graffiti</i> Ed Sheeran	3 <i>Imagine</i> John Lennon	4 <i>Supersonic</i> Oasis	5 <i>Breezblocks</i> Alt-j	6 <i>L'enfer</i> Stromae	7 <i>Sunshine of your love</i> Cream
8 <i>Love is a game</i> Adele	9 <i>It's not the same anymore</i> Rex Orange County	10 <i>Selfless</i> The strokes	11 <i>Hypocrite</i> Cage the elephant	12 <i>Screen</i> Twenty one pilots	13 <i>Orchestra</i> The Servant	14 <i>San</i> Orelsan
15 <i>Yuve yuve yu</i> The HU	16 <i>Thirteen</i> Big Star	17 <i>Space Oddity</i> David Bowie	18 <i>Medieval</i> Finneas	19 <i>21</i> Gracie Abrams	20 <i>Wrecked</i> Imagine Dragons	21 <i>I Burned LA Down</i> Noah Cyrus
22 <i>Renegade</i> Styx	23 <i>Where's My Love</i> SYML	24 <i>Wish i loved you in the 90's</i> Tate McRae	25 <i>Getaway Car</i> Taylor Swift	26 <i>Boys Don't Cry</i> The Cure	27 <i>Bloom</i> The Paper Kites	28 <i>Mr Brightside</i> The Killers
29 <i>Golden Brown</i> The Stranglers	30 <i>Wherever You Will Go</i> The Calling					

Pour accéder à la playlist sur youtube :
vous pouvez scanner ce QR code :



- Evénements musicaux à venir -

- Alors que certains vont entamer les dernières révisions pour le bac, de nombreux événements musicaux auront lieu autour de la capitale et notamment We love green 2022 qui rassemblera des groupes tels que Gorillaz ou Clara Luciani les 2, 4 et 5 juin.
- Vous aurez également la fête de la musique lors du solstice d'été pour admirer de nombreux spectacles de rue qui auront lieu dans tout Paris, alors tendez bien l'oreille en ce prochain 21 juin.

Ambre Deïana--Fabreguettes
Cléo Musy-Taillefer



Playlist des professeurs

Nous avons également demandé à quelques professeurs de créer leur propre playlist, avec le thème de la nature :

Beds are burning, Black Bomb A
Dawn by the riverside, Agnès Obel
Earth Song, Michaël Jackson
Baise le monde, Orelsan
Il faut que tu respires, Mickey 3D
Utopia, Björk
Imagine, John Lennon
A Cor é Rosa, Silva
Amsterdam, Bowie
Mercy, Mercy Me, Marvin Gaye
A perte de vue, Pomme
Colore le monde, les Innocents



Le piano d'ADM

Qui dit quoi ? Solution

- | | | |
|---|-------|------------------|
| « Jeunes damoiselles et damoiseaux » | _____ | • Mme Lopez |
| « C'est super sympa » | _____ | • M De Casaban |
| « C'est rédhibitoire » | _____ | • M Quenum |
| « Adorables enfants » | _____ | • Mme Spinella |
| « Vous prenez ce petit machin là et vous le coupez en deux p'tits bouts » | _____ | • Mme Carron |
| « Truc de ouf » | _____ | • M Coudert |
| « Bien évidemment » | _____ | • M Montauban |
| « Êtes-vous amoureuse jeune fille ? » | _____ | • M Segretain |
| « Elle vous a inspiré cette question ! » | _____ | • M Breitner |
| « Une bonne tête de verbe ! » | _____ | • Mme Sevestre |
| « Je dis toujours ça à mes élèves » | _____ | • Mme Jaouen |
| « D'accord les élèves ? » | _____ | • Mme Carrot |
| « Jean MiMi » | _____ | • Mme Champenois |
| « Ce fut dur mais nous triomphâmes » | _____ | • M Mollet |

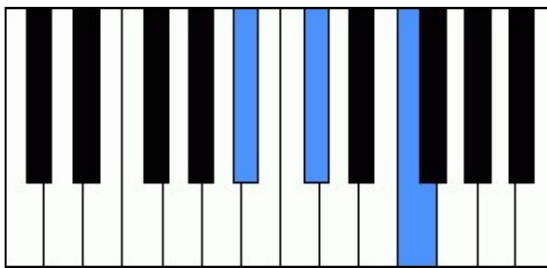


Tutoriel Piano : *Riptide*, Vance Joy

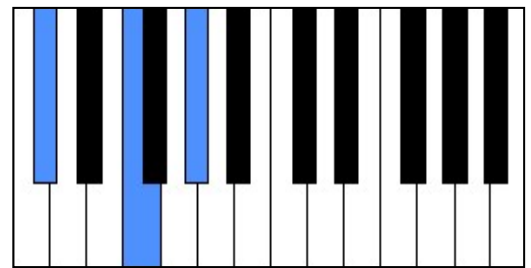
Bonjour à tous, cette année, nous avons décidé de vous apprendre à jouer l'accompagnement au piano de plusieurs chansons afin d'accompagner votre voix.

Pour ce numéro de la Plume d'Albert, nous avons choisi la chanson *Riptide*, de Vance Joy. Il vous suffit d'apprendre 3 accords : A#m ; G# ; C# (en écriture anglo-saxonne) ou La# mineur ; Sol# majeur ; Do# majeur (en écriture française).

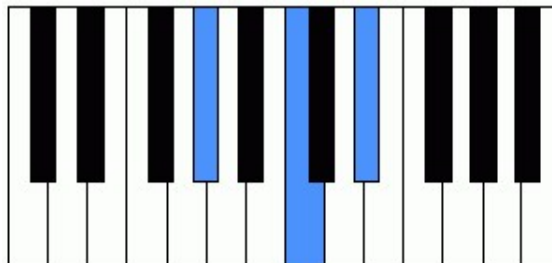
Les voici :



A#m



G#



C#

Tout ce que vous avez à faire pour jouer cet accompagnement est de jouer 2 fois A#m et G# puis 4 fois C#. Vous pouvez également harmoniser en jouant la première et la dernière note de chaque accord de la main gauche (donc pour l'accord A#m, vous pouvez jouer de la main droite l'accord entier, et de la main gauche un La# et un Fa), vous jouez les deux mains en même temps sur le premier temps, puis seulement la main droite sur les derniers temps, tout en laissant la main gauche appuyée.

Pour vous aider, voici les paroles de la chanson, avec les accords. Les trois accords sont toujours dans le même ordre, vous devez simplement les jouer sur les mots écrit en gras.



(A#m - G# - C#)

I was scared of **dentists** and the **dark**
I was scared of **pretty** girls and **starting** conversa-
tions
Oh, **all** my **friends** are turning **green**
You're the **magician's** **assistant** in their **dreams**

Ooh, (A#m) ooh, (G#) ooh, (C#)
Ooh, (A#m) ooh, (G#) and they **come** unstuck (C#)

Lady, running down to the **riptide**
Taken away to the **dark** side, I wanna be your **left**
hand man
I **love** you **when** you're singing that **song**
And I got a lump in my **throat** 'cause **you're** gonna
sing the **words** wrong

There's this movie **that** I think you'll **like**
This **guy** decides to **quit** his job and **heads** to New
York City
This **cowboy's** **running** from **himself**
And **she's** been living **on** the highest **shelf**

Ooh, (A#m) ooh, (G#) ooh, (C#)
Ooh, (A#m) ooh, (G#) and they **come** unstuck(C#)

Lady, running down to the **riptide**
Taken away to the **dark** side, I wanna be your **left**
hand man
I **love** you **when** you're singing that **song**
And I got a lump in my **throat** 'cause **you're** gonna
sing the **words** wrong

I just wanna, I just wanna **know** (A#m - G#)
If you're gonna, if you're gonna stay (C#)
I just gotta, I just gotta **know** (A#m - G#)
I can't have it, I can't have it any other way (C#)

I **swear** she's **destined** for the **screen**
Closest thing to **Michelle Pfeiffer** **that** you've ever
seen, oh

Lady, running down to the **riptide**
Taken away to the **dark** side, I wanna be your **left**
hand man
I **love** you **when** you're singing that **song**
And I got a lump in my **throat** 'cause **you're** gonna
sing the **words** wrong
x3

Yeah, I got a lump in my **throat** 'cause **you're** gon-
na sing the words **wrong**



Les bases du blues au piano

Alors que la ségrégation raciale faisait rage au cours du XIXe siècle, les Etats-Unis ont vu émerger un nouveau style musical : le blues. Ce genre prend ses racines dans les chants des populations Afro-Américaines qui alors, devaient souvent accomplir des travaux forcés, cruels et difficiles. Le blues est donc chanté par les populations afro-américaines, et souvent accompagné d'instruments typiques tels que la guitare, l'harmonica ou le piano. A travers le blues, les chanteurs de l'époque expriment leur envie de liberté et leur amour.

Voici les étapes à suivre pour jouer la base du blues au piano :

Tableau n°1

- Cette première suite se joue de gauche à droite puis de droite à gauche.
- Il faut la jouer tout en répétant chaque note en

A répéter 2x

Tableau n°2

- Cette seconde suite se joue après la première, de la même manière : de gauche à droite puis de droite à gauche
- Il faut la jouer tout en répétant chaque note en

A répéter 1x

Répéter 1x le tableau n°2

Tableau n°3

- Cette troisième partie se joue après la seconde, de la même manière que les autres.

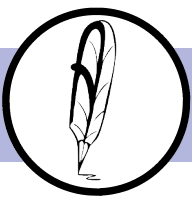
A répéter 1x

Tableau n°4

- Cette dernière partie est une gamme chromatique qui se joue de bas en haut puis de haut en

A répéter 1x

Puis on peut répéter la séquence depuis le début (tableau n° 1 autant de fois que l'on veut !)



Sélection de morceaux à jouer à la guitare

★★★★ En difficulté élevée, nous retrouvons le *Caprice Op1* de Paganini. C'est un morceau relativement compliqué, écrit par le compositeur de génie Niccolò Paganini, né le 27 octobre 1782 à Gênes et mort le 27 mai 1840 à Nice. Bien qu'il soit majoritairement connu pour ses talents de violoniste, c'était également un altiste et guitariste. Lorsque les *Vingt-quatre Caprices pour violon solo* sont sortis (de 1802 à 1817), ils étaient déjà considérés comme un concentré de difficultés techniques extrêmes en plus d'être nouvelles pour l'époque (pizzicato à la main gauche, grands intervalles comme la dixième, utilisation des doubles, triples ou quadruples cordes, superposition de mélodies, etc.). Le *Caprice Op 1* est en mi mineur. Les deux principaux arrangements pour la guitare sont celui de Jan Walter et de Théodore Norman (éditions libres).

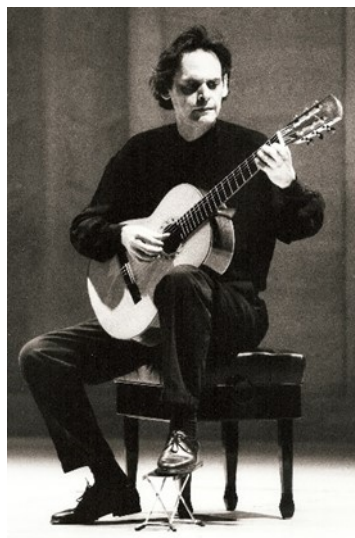
★★★ En difficulté intermédiaire, nous vous proposons le *Tango en Skaj*, de Roland Dyens aux éditions Henry Lemoine. Bien qu'impressionnant techniquement, tant sur la rapidité d'exécution que sur les déplacements à la main gauche, il reste un morceau aux sonorités latino-américaines très agréable à jouer.

★★ En difficulté simple, nous vous suggérons le *Boléro* de Bartolomeo Catalyaud, aux éditions Paul Bescher. C'est un morceau de niveau fin de CII. Il est important de travailler au métronome la première partie et de garder le tempo dans les passages plus techniques.

★ Enfin, pour les novices, nous vous suggérons le *Tango en herbe* dans « Comme des chansons vol. 1 » de Thierry Tisserand aux éditions Henry Lemoine.



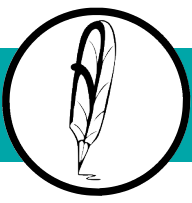
J.S Bach



Roland Dyens



Niccolò Paganini



Renverser le monde

J'ai renversé le monde,
en renversant nos rêves sur le ciel d'été qui pleure sur nos draps.

La fenêtre filtre comme un sachet de thé les rayons du soleil.
Ils oscillent doucement dans la pièce baignée de lumière et d'arômes charnels.

J'ai renversé le monde,
en renversant ma tête en arrière, pour dégager ma gorge.

Et tu reviens contre moi.

La lumière a valsé et le décor autour, emprisonnant nos ombres dans les murs. Elles
crient d'amour et de jalousie.

Si tu savais comme elles soupirent nos noms
à la place de nos cœurs
qui ne s'entrelacent plus que pour se pendre à nos cous.
Si tu savais comme elles soupirent ce qu'il n'y a plus à aimer.

Elles perdent leurs heures à en dérégler la voûte céleste.

Ne pourrions-nous pas mourir pour nos souvenirs ?

Je les laisserai s'échouer un à un sur ton corps (é)perdu.

J'ai renversé le monde
en renversant ma colère et ma peur
comme une lame luisante contre ton ventre.

Et je suis si misérable devant tous ces remords. Si tu savais à quel point les couleurs de la
rage sont éclatantes. Le ciel strié d'échos ne parvient pas à toutes les étouffer.

Les souvenirs me collent à la peau et s'entassent sous mes yeux à chaque réveil.

A croire que plus rien ne se meurt.

Et puis, tu sais,

je crois que j'ai renversé le monde, en renversant mon cœur.

Mathilde Forest



L'horoscope

L'été approche et nos merveilleuses astrologues ont consulté les étoiles pour vous ! Voici quelques conseils pour le choix de votre destination estivale !

Bélier (21 mars - 20 avril)

Vous êtes angoissé. Les réponses à vos questions viendront des sages ultimes et vénérés : rien de mieux que des vacances chez vos grands-parents pour vous rassurer.

Taureau (21 avril - 20 mai)

Pourquoi ne pas faire un peu de sport cette année ? Ça vous ferait un peu de changement. Rendez-vous à Tombouctou pour des cours de Yoga.

Gémeaux (21 mai - 21 juin)

Vous êtes célibataire ? Pas de doute, vous pouvez profiter du cadre romantique offert par la forêt amazonienne pour trouver l'amour.

Cancer (22 juin - 22 juillet)

On sait que vous n'allez pas beaucoup quitter votre antre, mais n'oubliez pas de brouter un peu d'herbe verte pendant ces deux mois. L'air pur ne tue pas !

Lion (23 juillet - 22 août)

Vous rêvez de devenir célèbre ? Votre avenir s'est révélé à nous : c'est en allant cueillir des cailloux en Normandie que vous lancerez votre carrière.

Vierge (23 août - 22 septembre)

Nos sublimes voyantes ont vu votre destin : vous devez effectuer un pèlerinage à Las Vegas pour gagner en maturité, réfléchir sur vous-même, contempler la nature, ...



Balance (23 septembre - 22 octobre)

Vous devez perfectionner votre anglais, votre avenir en dépend ! Étudier en Chine cet été est LA solution !

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

Vous êtes un peu trop dépensier en ce moment. Pour soigner cette maladie, la présence des vaches vous aidera. Partez sans tarder à la campagne.

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Votre curiosité n'est jamais satisfaite. Un road trip à dos de chameau, ça vous tente ?

Capricorne (22 décembre - 20 janvier)

Ces derniers temps, vous êtes un peu pâlichon. Pourquoi n'iriez-vous pas parfaire votre bronzage en Sibérie ?

Verseau (21 janvier - 18 février)

Les évals et les exams qui arrivent vous font froid dans le dos. Alors, pour vous réchauffer un peu, rien de mieux que d'aller prendre des cours de Quidditch au Sahara.

Poisson (19 février - 20 mars)

Après avoir couru partout cette année, vous avez bien le droit cet été de vous faire doré au soleil, les doigts de pieds en éventail.

Camille Meyer
Morgane Gressin

